

COMBATTRE ARDEMMENT POUR LA FOI

Dimanche 04 avril 1954 matin

Louisville, Kentucky, USA



Bonjour, les amis. Je suis très heureux d'être ici ce matin, de voir tout le monde ayant l'air frais et enjoué en ce beau matin de Noël [Pâques] au printemps. Même les oiseaux chantent merveilleusement aujourd'hui. J'étais vraiment émerveillé, lorsque je suis entré, d'entendre le frère. J'ai déjà entendu parler de lui, et il m'a donné quelques enregistrements, cela m'a été envoyé cette semaine. Et maintenant, entendre l'Evangile être prêché dans la langue des oiseaux, eh bien, peut-être c'est ce que les oiseaux font lorsqu'ils chantent comme cela : ils nous prêchent l'Evangile.

Il a été dit une fois que le petit rouge-gorge (et lui les imitait), disait... Un petit rouge-gorge disait : « Je me demande pourquoi ces êtres humains se promènent là avec l'air si abattu, et—et si... et paraissant simplement si égoïstes. » Et il a dit : « Je me demande s'ils n'ont pas—s'ils n'ont pas un Père céleste qui veille sur eux, comme c'est le cas pour nous. » C'est donc peut-être ça. On n'a jamais appris que l'un d'eux a fait l'hypertension, n'est-ce pas ? Les avez-vous déjà vus marcher à l'aide des béquilles, aller à l'hôpital pour se faire opérer ? Non, ils ont un Père céleste qui veille sur eux, et Il prend soin d'eux. Mais nous—nous en savons plus qu'eux (le savez-vous ?), et nous devons être mutilés, découpés, et nous avons toutes sortes de maladies, et nous faisons des histoires, et nous nous battons les uns contre les autres, voilà ce que nous faisons.

2. Eh bien, en écoutant ceci, notre frère chanter au sujet de ces oiseaux comme cela, c'est un don spirituel. Essayez une fois d'imiter cela, voyez à quel point vous y arrivez. C'est au frère que Dieu a donné cela. J'ai entendu ce jeune homme chanter ce cantique : Je me suis abandonné à Toi, Seigneur. Et frère Cauble, qui est assis là, m'a dit que ce frère venait d'être converti, alors qu'ils fréquentaient une boîte de nuit, lui et sa femme. Et ce—ce chant, essayez d'imiter cela. C'est un don ; cela vient de Dieu. Eh bien, il avait ce don en lui à sa naissance. Le don se trouvait dans cet autre homme dès sa naissance. Mais la façon dont ils l'utilisent, c'est ce qui compte. Chaque homme aura à répondre pour son talent. Dieu donne des talents aux hommes, et ces derniers doivent les utiliser. L'un d'eux peut prêcher comme une maison en flamme, et l'autre peut prêcher des choses différentes. Mais, Dieu demandera des comptes aux hommes pour ces talents. Et je suis très reconnaissant de savoir que ces deux frères qui sont assis ici derrière Lui ont abandonné leurs talents ; en effet, ils pouvaient se trouver là dans des boîtes de nuit et ailleurs, à utiliser ces talents ; mais ils ont abandonné cela au Seigneur Jésus-Christ afin de gagner des âmes. Et j'en suis heureux ce matin. Et, mes frères, que le Seigneur puisse toujours continuer...

3. Le petit frère ici, qui conduit les chants, frère Cauble, et tant d'autres ici, Dieu vous a donné des talents. Peut-être que vous direz : « Eh bien, Frère Branham, à moi Il n'a rien donné. » Vous ignorez cela, peut-être. Voyez-vous ? Vous pouvez essayer simplement de faire quelque chose. Peut-être que vous n'êtes jamais sorti pour témoigner à quelqu'un. Essayez de le faire. Ce n'est pas tout le monde qui peut faire cela. Peut-être que vous ne pouvez pas... quelque chose d'autre que vous pouvez faire. Il y a quelque chose que vous pouvez faire, et que vous pouvez présenter à Dieu. Mais maintenant, la chose que vous devez faire, c'est faire ce que ce frère chante dans son cantique : s'abandonner. Cet homme qui peut siffloter et imiter tous les oiseaux que j'aie jamais entendus, eh bien, alors, cet—cet homme s'est lui-même abandonné à cela—s'est donné à cela. Cet homme qui est capable de chanter, il s'est abandonné, il s'est donné à cela. Eh bien, pour ces choses qu'on a ici, les choses sur l'Evangile et la manifestation des visions, je m'abandonne, je me donne à cela, et c'est ce qui produit ces choses. Voyez-vous ? Ce n'est pas moi qui fais cela, c'est Lui. Et c'est quelque chose

qui ne dépend pas de vous. Cet homme n'y peut rien ; car il est né de telle façon qu'il arrive à siffler comme des oiseaux. Eh bien, il est simplement... C'est comme cela qu'il est né. Cet homme qui vient de chanter, c'est pareil. Et voir des visions, c'est tout aussi normal pour moi que ça l'est pour eux de faire ces choses. Voyez-vous donc ce que je veux dire ? Tout cela, c'est pour l'édification, à la gloire de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

4. Bon, j'aimerais vous remercier tous une fois de plus. Premièrement, j'aimerais dire à frère Cauble, étant donné que ce matin c'est la réunion de clôture, le service de frère Cauble ; je ne pensais pas que j'allais être ici à temps. J'ai commencé au Tabernacle, où j'ai prêché il y a quelques instants, j'avais envie de...

Eh bien, j'avais envie de rester plus longtemps. Et puis, je devais venir ici, et entrer aussitôt dans le service... Et j'ai—j'ai une journée pleine aujourd'hui, et ensuite je dois partir directement à Shreveport, en Louisiane, à l'amphithéâtre, à l'amphithéâtre municipal de la ville ; je pense que ça a une capacité d'environ sept mille places assises. Et si parmi vous il y a quelqu'un qui habite dans les parages, eh bien, venez-y la semaine prochaine. Nous serons content de vous avoir là.

Puis, de là nous irons à Denver, à Denver, dans le Colorado, là où les Hommes d'Affaires Chrétiens parrainent les réunions à l'amphithéâtre municipal, là. Je pense que cet endroit a une capacité de sept ou huit mille places assises pour une soirée. Et puis, de là nous irons à—à Edmonton, en Alberta ; à Grand Prairie, à Dawson Creek ; partout là-bas en Colombie-Britannique, et nous allons retourner aux Etats-Unis, vers juin ou juillet, l'un ou l'autre, afin de tenir quelques réunions ici. On nous invite à Cedar Lake, au terrain de camping des méthodistes. Puis, il y aura d'autres réunions qui se tiendront là à Des Moines, dans l'Iowa, le 18, le 19 et le 20. Ce sera la convention de la Open Bible Standard : nous tiendrons une campagne de guérison de trois jours, pour vous qui habitez non loin de là. Ensuite on ira au Nord-Ouest du Pacifique, dans le... près de Seattle, dans le Washington, pour environ dix jours de campagne de guérison, immédiatement après la réunion des ministres du Plein Evangile qui se tiendra en plein air au Nord-Ouest du Pacifique, cela couvre toute la région nord-ouest de la côte pacifique, c'est là qu'ils vont se rassembler. Et ensuite, je pense que nous allons tenir notre petite réunion d'au revoir, comme d'habitude à New York, juste avant d'aller outre-mer. Priez pour nous. Et nous apprécions certainement votre collaboration à tous sans exception.

5. Eh bien, dans ce genre de réunions, il nous faut avoir un financement afin d'en assurer le déroulement. Je ne leur ai jamais parlé de cela ; et je n'ai même pas entendu un seul mot concernant l'argent, mais je pense qu'on a pris soin de tout merveilleusement. Sinon, alors ce soir, on prélèvera une offrande d'amour pour moi. Ce qui manque, eh bien, je le comble toujours... ?...

Et nous essayons de garder la chose libre de toute contrainte financière. C'est vrai. Tout, nous essayons de faire en sorte que ça soit gratuit au possible. Nous nous abstenons de mendier auprès de gens, je ne l'ai jamais fait. Et je compte sur Dieu pour ne jamais devoir le faire. J'y vais tout simplement ; nous faisons passer le plateau d'offrande, et chaque sou qui est donné est utilisé pour la gloire de Dieu, au mieux de ma connaissance. Et Dieu le sait.

Je suis venu au monde sans rien, je retournerai de la même manière. Et c'est seulement ce que j'essaie d'envoyer avant moi dans la Gloire qui comptera en ce jour-là. Et c'est bien le cas pour chacun de vous. Et maintenant, que le—que le Seigneur vous bénisse.

Frère Cauble m'a demandé de raconter l'histoire de ma vie ce matin. C'est dans cette ville que j'ai grandi. Beaucoup parmi vous connaissent l'histoire de ma vie et tout. Il se fait un peu tard : J'ai déjà consommé vingt-cinq minutes sur mon temps. Et il se peut que je ne sois pas en mesure d'apporter

cela dans ce laps de temps. Ainsi, veuillez me pardonner, et ne pensez pas que nous essayions de dire quelque chose de singulier, mais dans vingt-cinq minutes avec toute l'histoire de ma vie, on ne pourrait toucher que les grands points ça et là.

6. Et j'espère donc et j'ai confiance en Dieu que très bientôt, le... Depuis hier soir, cela me tient à coeur. J'ai en ma possession où je peux... là où je peux avoir cela n'importe où, une tente qui a une capacité d'accueil de quinze mille personnes, avec tous les sièges et tout. J'aimerais qu'on dresse cela soit dans la banlieue de Louisville, soit entre Jeffersonville et New Albany ; et on restera là pendant environ deux mois, juste une bonne série de réunions à l'ancienne mode : tenir des services de guérison chaque mercredi et chaque dimanche, ou quelque chose comme cela, pendant la semaine. Prêcher simplement l'Evangile, célébrer les mariages, ensevelir les morts, et baptiser, et passer simplement un bon moment dans le Seigneur et faire tout ce qui est possible pour le Royaume.

Et après mon retour d'outre-mer, peut-être, peut-être qu'une grande partie de mon ministère sera consacrée à ça, comme je sens qu'ici en Amérique, tout le monde... pas tout le monde, mais la plupart des gens du Plein Evangile, et ceux qui croient dans ces choses, ont entendu cela et croient cela. C'est un... Parfois je pense consacrer du temps...

Les Américains ont reçu un enseignement différent de celui des gens d'outre-mer là-bas. Nous, on nous a appris qu'on doit imposer les mains aux malades pour qu'ils guérissent. Et aussi longtemps que votre esprit traite de cette façon-là, rien d'autre ne marchera. C'est vrai. Il y a toujours quelque chose qui constitue pour vous un point de contact. Et je me disais qu'il fallait tenir des réunions où j'allais imposer les mains aux malades et prier pour eux, sans utiliser la puissance de discernement.

7. Cependant, comme frère Cauble l'a dit, ça a été une semaine facile pour moi. Ça l'a été ici, et je... chez moi, je me lève tôt le matin avant que les gens ne viennent et tout. Et maintenant, lorsque je ne suis pas... Je reste là pour aider les gens ou pour faire ce que je peux pendant qu'il n'y a pas de réunions ; mais je me mets à l'écart, parce que l'Esprit est toujours tout près pendant le déroulement des réunions. Dès que je me mets à parler à quelqu'un, et bien des fois, je découvre des choses que je n'aimerais même pas connaître, surtout parmi mes amis.

Et maintenant, ceci c'est juste... Nous sommes entre nous ici, gens de la maison, je pense ; l'église de frère Cauble et quelques membres du Tabernacle qui se sont rassemblés ici ce matin, il se peut qu'il y ait quelqu'un qui vient de l'extérieur, de temps en temps il y en a qui viennent d'ailleurs.

Mais à propos, je parlais à beaucoup d'amis pour qui j'ai de la considération et que j'aime de tout mon coeur. Et lorsque cette onction me saisit, au moment où je parle à cet ami, ils disent qu'ils sont vos amis et juste là vous découvrez qu'ils ne sont pas vos amis. Et cela me donne un drôle de sentiment, mais je continue simplement et j'essaie d'oublier cela. Mais vous êtes toujours conscient que vous connaissez la vérité. C'est ça, voilà. Et je n'aime pas faire cela ; j'aime avoir de meilleures pensées pour tout le monde, et aimer tout le monde ; que tout le monde m'aime, et lorsque je vais auprès de cette personne, peut-être pour prier pour elle ou quelque chose comme cela, qu'il n'y ait aucun obstacle nulle part ; je m'avance tout simplement avec une pleine assurance dans mon coeur. J'aime Dieu et je prie pour cette personne-là et j'obtiens des résultats. En effet, lorsque vous savez qu'il y a quelque chose là au fond qui constitue un obstacle et vous connaissez une vérité bien établie qui est révélée par Dieu, alors cela-cela fait obstacle là, lorsque vous vous mettez à prier pour cette personne... C'est vrai. Alors c'est vraiment... Il serait mieux pour moi de ne pas le faire.

8. Alors, pendant la durée de la série des réunions, j'aime un peu me tenir à l'écart et aller quelque part dans les bois, et amener ma Bible et tout, et sortir là-bas, lire et prier et faire quelque

chose comme cela jusqu'à ce que la série de réunions commence.

Et puis, le soir, mon fils et frère Cauble viennent dans la salle. Ils distribuent les cartes de prière, et ensuite, moi je viens. Ils... Billy se tient ici au cas où il y a des gens qui arrivent en retard, alors on peut leur remettre une carte de prière. Et monsieur McSpadden (Je ne crois pas qu'il soit ici ce matin.), généralement il s'assoit ici. Lui et moi, on se retrouve le soir, en provenance du McSpadden Market de Jeffersonville. Généralement, nous nous retrouvons ensemble la nuit, nous sommes de vrais amis. Et je descends là dans ma vieille camionnette, je le prends, et nous venons ensemble. Puis, après la réunion, on sort d'ici faibles, épuisés et fatigués. Et parfois je rentre chez moi, et puis ma famille doit me supporter pendant quelques heures là-bas. Et eux seuls savent ce que signifient ces choses, quant à vous, j'aimerais que vous aimiez ma famille. Si vous ne m'aimez pas, aimez-les, parce qu'ils le méritent certainement du fait qu'ils me supportent après ces réunions.

9. Il se peut que vous ne compreniez pas ce que signifient ces choses. Vous direz : « Eh bien, Frère Branham, qu'est-ce que cela a comme effet ? » Je ne saurais pas vous le dire. Je ne le sais vraiment pas. Tout ce que je sais, cela a des effets. C'est tout. C'est juste comme si on demandait...

Prenez par exemple la plupart des hommes, côté spirituel, tel que les poètes, les auteurs et les autres. Ils sont toujours considérés comme étant un peu nerveux, des névrosés, ou quelque chose comme cela. Je regrette d'avoir fait cette déclaration il y a quelques instants. Monsieur McSpadden est assis juste ici derrière. Ce jeune homme avait incliné la tête et j'ai vu madame McSpadden là... Le voilà donc assis là et...

10. Eh bien, prenons par exemple Stephen Foster, beaucoup parmi vous se souviennent de lui, c'est lui qui a composé la vieille, l'une des... C'est lui qui a donné à l'Amérique sa meilleure chanson populaire Old Kentucky Home [La vieille patrie du Kentucky]. C'est l'emblème national, n'est-ce pas ? C'est ça. C'est vrai. C'est la plus glorieuse chanson. (Le savez-vous ?) N'allez-vous pas... Certains habitants du Kentucky devraient dire « amen » quelque part. La vieille patrie, le Kentucky, je vous assure, c'est une chanson célèbre partout.

Je me trouvais ici il n'y a pas longtemps à la vieille patrie du Kentucky. Et une petite infirmière de cette ville, qui est ici à l'hôpital Saint Joseph, elle était une bonne amie à moi... Ma femme et nous tous, nous sommes allés là nous tenir à cette vieille patrie du Kentucky. Je me suis appuyé sur ce petit pupitre où Stephen Foster avait reçu l'inspiration pour composer cette chanson. Et après que les gens—les gens sont passés, je regardais sa photo. Et l'Ange qui était censé l'avoir touché pour lui donner l'inspiration y était. Je me suis dit : « Monsieur Foster, vous avez eu cela dans la tête mais pas dans le cœur. Et vous avez reçu l'inspiration, et vous vous êtes levé et avez composé cela. » (Le savez-vous ?), Old Black Joe [Joe, le vieux Noir] et toutes ces vieilles chansons célèbres.

Et puis, aussitôt que l'inspiration le quittait, il allait s'enivrer ; il restait simplement ivre pendant des semaines. Et puis, finalement, il a composé une—une chanson, et lorsqu'il est sorti de l'inspiration, il ne savait plus où il en était, et... il a fait venir un serviteur, et il a pris une lame de rasoir et s'est suicidé. C'était la fin de Stephen Foster.

11. Tout récemment je me suis tenu à Londres, en Angleterre, à la tombe de William Cowper, où repose ce grand et célèbre poète, un auteur, un chrétien bien-aimé. C'est lui qui a composé cette célèbre chanson, le cantique de Communion que nous utilisons dans notre Tabernacle :

Il y a une fontaine remplie de Sang,

Tiré des veines d'Emmanuel ;

Les pécheurs plongés sous ce flot,

Perdent toutes les taches de leur culpabilité.

Après avoir composé ce cantique, après être sorti de cette inspiration, il ne savait plus où il se trouvait. Et il a trouvé un taxi, il a essayé de trouver une rivière pour se suicider. William Cowper, en Angleterre, est considéré comme un névrosé ; je me suis tenu près de sa tombe alors que des larmes coulaient sur mes vieilles joues ridées ; en effet, j'avais de la sympathie pour mon frère, connaissant ce qu'il voulait exprimer.

12. Je pense au... à Jonas, le prophète, lorsqu'il s'est levé et qu'il s'est avancé sous l'inspiration, Dieu lui avait donné l'inspiration : il était donc un prophète. Dieu lui avait dit : « Va là-bas dans la ville de Ninive. C'est une ville méchante. Crie contre elle. » C'était une ville de la taille de Saint Louis, dans le Missouri. « Et crie contre ces gens-là, dis-leur que Dieu va envoyer un châtiment sur la ville. » Et cet homme ne voulait pas aller, parce qu'il savait qu'il ne serait pas bien accueilli. Et il a pris un—un bateau et il s'est rendu à Ninive. Mais lorsque Dieu dit quelque chose, Il est déterminé à accomplir cela. Et vous connaissez donc l'histoire de Jonas.

Et après, sous cette inspiration, il avait tellement sillonné les rues à prêcher, il parcourait les rues en prêchant, livrant son inspiration aux gens, au point que ces derniers ont même revêtu leurs animaux de sacs et ils se sont repentis, et Dieu a épargné la ville. Ensuite, lorsque l'inspiration l'a quitté, il s'est assis sur une colline et il a prié Dieu de lui ôter la vie.

13. Considérez Elie, lorsqu'il est descendu de la montagne, après avoir fait descendre le feu du ciel, la pluie du ciel, après trois ans et six mois de sécheresse, sans pluie ; et lorsque l'inspiration l'a quitté, nous le trouvons là dans le désert en train d'errer pendant quarante jours ; et il s'était retiré dans une caverne. Les vents sont passés, les orages sont passés, et il a entendu un murmure doux et léger, Dieu en train de l'appeler : « Elie, que fais-tu là au fond de cette caverne ? » Après être sorti de cette inspiration, il a marché inconsciemment pendant quarante jours et quarante nuits. Il se peut que vous n'ayez jamais entendu l'Evangile être prêché comme cela, mais ce sont là certaines des choses dont les gens ne parlent pas, peut-être parce qu'ils ne les savent pas. C'est ça. Voyez-vous ? C'est—c'est dans un monde que les gens ignorent. Eh bien, qu'est-ce ?

Eh bien, pendant que je me tiens ici, quand l'inspiration me saisit, on entre dans un—un autre monde, alors vous avez envie de courir au milieu d'une troupe de gens et sauter par-dessus un mur. Mais après, dès que cela vous quitte, et je sens mon fils, ou frère Cauble, l'un ou l'autre, me donner une tape sur le côté. A ce moment-là je comprends que je suis au bout ; je ne m'en rends pas compte ; mais je sais qu'ils m'ont observé, ils savent que c'en est assez. Alors, je dois quitter l'estrade. Alors, bien vite, vous savez, je sens cela de tout côté. Et je descends de l'estrade, j'ai l'impression que je sors du monde, et je peux me voir allant, tournoyant, quelque part dans l'espace, comme cela.

14. Tenez, l'autre soir, je ne sais comment, Billy m'a perdu à la porte. Il s'est mis à chercher mon chapeau, ou bien il m'a dit de me tenir là ; je ne sais pas ce qu'il a fait. Mais je me suis retrouvé là dans la ruelle quelque part, au milieu des véhicules, cherchant à retrouver mon chemin à tâtons. Et quelqu'un de mon église m'a pris là, et il m'a ramené à la voiture. Vous ne le saurez jamais, mes amis, quel sacrifice... Voyez-vous ? Vous ne comprenez pas. Voyez ? Et puis, peu après, vous revenez à votre état normal. J'ai démarré ma voiture, et je suis parti ; c'est à peine si je savais quelle rue emprunter au prochain tournant, je me suis simplement confié à Dieu. Et Il a toujours pris soin de moi.

Mais je fais ceci dans un seul but : celui de vous aider, vous aider à connaître Jésus-Christ. C'est vrai.

Et je le fais pour la gloire de Dieu, c'est pourquoi Il me permet de le faire. Que Dieu vous bénisse, amis chrétiens. Mes aimables petits amis ici de Falls Cities, et des environs, je vous aime d'un amour immuable. Peu importe ce que vous pensez de moi ; je le dis du fond de mon coeur. Je vous aime. Et pour être votre frère, je dois rester loin des gens. Je ne suis pas partisan de la solitude. Il y a... Dieu qui est mon juge... ici à cette chaire sacrée ce matin, ignorant ce que cette soirée nous réserve, je pourrais me trouver dans Sa Présence. Il n'y a pas ici une seule personne que je n'aimerais prendre par la main et aller avec lui chez lui et m'asseoir avec lui. J'aime vraiment la communion fraternelle, mais je ne peux pas avoir cela. J'en suis privé jusqu'à ce que je traverse la frontière. Je ne peux pas être à la fois serviteur des hommes et serviteur de Dieu. Vous devez vous tenir loin de l'homme afin de servir Dieu, et aimer les hommes, et cela les amène dans le Royaume. Que le Seigneur vous bénisse. Priez pour moi.

15. Et maintenant, pendant les quelques minutes qui vont suivre, pendant dix ou quinze minutes, je-j'espère que si je dis quelque chose ici, juste en ce moment-ci, ou si je cite le nom de quelqu'un, qui est assis ici, je n'ai pas l'intention d'attirer l'attention des gens sur quelqu'un. Ce n'est pas du tout mon intention. Mais je crois qu'il y a ici assis dans cet auditoire, j'ai repéré un ami à moi que je n'ai pas vu depuis des années. Et je ne suis pas certain. Est-ce vous, monsieur Ginther, de New Albany là-bas ? Mis... Est-ce vrai ? Que Dieu vous bénisse, monsieur Ginther. Nous avons travaillé ensemble pendant plusieurs jours. Que Dieu vous bénisse. J'étais-j'étais absolument certain. J'ai regardé là derrière et je me suis dit : « Est-ce là Cy Ginther ? » Les jours où... Avez-vous assisté aux réunions, frère ? Par ici ? Oui. Monsieur ? Deux fois, c'est bien.

J'aimerais vous raconter maintenant même une petite histoire (Cela ne prendra qu'un court instant.) au sujet de monsieur Ginther. Avant ma conversion nous avons travaillé ensemble au service public de New Albany, là où j'ai travaillé pendant dix-sept ans. Une chose remarquable dont je me souviens, je... Avant que je me blesse à la compagnie du service public, j'avais appris que monsieur Ginther était tombé malade au cours d'une soirée. Et un groupe de--un groupe de braves hommes, seulement c'étaient des hommes rudes, ils s'entretenaient de toute façon... Quelqu'un est venu là, c'était quelqu'un d'une autre religion, ou monsieur Ginther n'était pas adepte de cette religion-là. Ce dernier a dit : « Que savez-vous de Cy ? » Il a dit : « Hier soir, a-t-il dit, il est tombé gravement malade, et vous savez quoi ? On a fait venir ce prédicateur-là afin qu'il prie pour lui. » Mais il y avait quelque chose, étant un jeune garçon pécheur, cela avait frappé mon coeur. C'était le Saint-Esprit qui était en train d'agir à ce moment-là. Cela fait vingt ans ou plus (Voyez-vous ?), ça fait peut-être plus que cela : vingt-trois ans.

16. Je me souviens lorsque la guerre était terminée, je pense que monsieur Ginther, je pense, il avait perdu un fils ou quelque chose comme cela pendant la guerre. J'étais là en train de parler à un autre cher ami, monsieur Willis. Monsieur Ginther a dit : « Billy, lorsque la guerre sera finie, a-t-il dit, il se pourrait que je ne sois pas ici dans la rue en train de tirer des coups de feux, et de faire des histoires, mais j'inclinerai la tête et je serai reconnaissant que ça soit fini. » Je pense que c'est une bonne chose. Et puissiez-vous vivre longtemps, frère Ginther. Que les bénédictions de Dieu reposent sur vous et sur votre famille, et soyez en paix et qu'un jour, vous puissiez rencontrer ce garçon dans un monde meilleur, où il n'y aura plus de coups de feu, on ne se tirera pas l'un sur l'autre. Lorsque les royaumes de ce monde deviendront les royaumes de notre Seigneur et de Son Christ, alors nous saurons, nous vivrons et nous régnerons ensemble.

17. Eh bien, ce matin, juste pour quelques minutes, ouvrons dans le Livre le plus court de la Bible, l'un des livres les plus courts, le petit livre de Jude. Enseignons pendant quelques instants. Veuillez m'excuser de n'avoir pas raconté l'histoire de ma vie ; en effet, pendant ces quelques instants, je vais

donner un tout petit enseignement ici. Et ensuite, nous allons nous apprêter pour la réunion de ce soir, et nous espérons que Dieu vous bénira.

Et, souvenez-vous, amis chrétiens, j'ai souvent dit ceci sur l'estrade, j'avais l'habitude de le dire ; je ne peux pas le faire aujourd'hui, parce qu'il y a trop de gens. Mais je disais : « La nuit ne sera jamais trop sombre, la pluie ne sera jamais trop forte pour m'empêcher de venir auprès de vous en temps de détresse. » Je... Il y a tellement de gens que je—que je ne saurais le dire en toute honnêteté. Mais je dirais ceci, là en Afrique, en Inde, et là où j'irais, et je sais qu'il en sera ainsi. J'ai écrit cela juste ici, ce que le Seigneur a dit, il en sera ainsi. Lorsque le vent sera en train de souffler fort, et que les sorciers guérisseurs seront en train de lancer des défis, et qu'il y aura des gens qui marchent sur des cordes, des gens qui marchent dans le feu, des gens qui mangent du feu, et toute sorte de gens qui vous lanceront des défis juste là, lorsqu'ils voient quelque chose de phénoménal, ils viennent pour défier cela aussitôt ; vous feriez mieux de savoir de quoi vous parlez.

Je me souviendrai de ceci : il y a une église là-bas, un groupe de gens à l'Eglise de la Porte Ouverte, qui avait assisté à cette réunion-ci, qui est en train de prier pour moi. N'aimeriez-vous pas le faire ? Un glorieux jour, si nous ne nous rencontrons plus jamais dans l'Eglise de la Porte Ouverte, nous nous rencontrerons à un endroit de la Porte Ouverte, au Ciel, là où toutes les familles s'assièront autour de cette grande table : tous les rachetés, tous les enfants, tout ce qui a été perdu se rassemblera ce jour-là. J'aimerais être là. Que le Seigneur vous bénisse, maintenant, pendant que nous parlons à l'Auteur.

18. Père, au Nom de Ton Fils Jésus, parle-nous par la Parole. « La foi vient de ce que l'on entend, de ce qu'on entend de la Parole de Dieu. » Et sachant... vivant ici, tout près, et tout le monde connaît ma vie après tout ; et, ô Dieu, il n'y a rien à dire. Quelle... loin d'être un lit fleuri d'aisance, mais les marques de la honte, je déteste vraiment revenir là-dessus une fois de plus. Et je Te prie, ô Dieu, de nous bénir ce matin par l'enseignement de Ta Parole, et que Ta Parole soit établie dans chaque cœur pour toujours. Nous Te demandons de prendre ces quelques paroles, maintenant, dans les quelques instants qui vont suivre et de les placer directement dans les cœurs des croyants, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

19. Jude a écrit 6... en l'an 66 après Jésus-Christ. Ça devrait être trente-trois ans après la Pentecôte. Jude, un demi-frère de notre Seigneur Jésus-Christ, celui qui maintenant... A un moment, les frères de Jésus, Ses demi-frères ne croyaient pas en Lui. Mais nous voyons ici Jude, qui dit : « Serviteur de Jésus-Christ... » Quelle différence ! Et maintenant, nous voyons par la rédaction de ce Livre ici que quelque chose était arrivé à l'Eglise. Nous aimerions lire quelques versets ici, et expliquer cela au fur et à mesure que nous avançons. Et que quelqu'un me fasse signe quand ça sera l'heure de clôturer. Veuillez sonner la cloche de votre école du dimanche, ou n'importe quoi de sorte que nous puissions terminer. Et n'oubliez pas le service de ce soir.

20. Peut-être avant que je puisse vous revoir, il y aura beaucoup, beaucoup de milliers de kilomètres qui nous sépareront. Et j'aimerais vous voir une fois de plus dans ce grand service de guérison ce soir. Je prierai cet après-midi, et je ferai tout mon possible afin que Dieu nous accorde une effusion de Ses bénédictions ce soir comme Il ne l'a jamais fait auparavant. J'en ai besoin ; c'est pour cela que je prie ; ce sera un réveil qui fera quelque chose pour les habitants de Louisville, de Jeffersonville, et de New Albany, ma propre famille que j'aime. Et je les vois là dehors, dans ces conditions-là ; les églises deviennent de plus en plus froides, les gens de ma propre famille sont bien de leur nombre.

Et puis, je viens, et je pense que je parle très durement. Je rentre parfois chez moi... Je vous assure, c'est la vérité. Je suis rentré chez moi et j'ai pleuré pour ce que j'avais dit à l'estrade, mais je n'y

pouvais rien ; quelque chose était entré en moi et m'a fait dire cela. Et je me suis dit : « Mais pourquoi veux-tu te montrer si rude là-dessus ? » Mais ce n'est pas moi. Je dois être obéissant : je parle simplement par inspiration. Tel que je vois la chose, je prends cela et je le déclare. Je n'ai pas de notes, je n'ai rien pour prêcher, sinon la Parole de Dieu telle qu'Elle se présente là. C'est tout ce que je sais. Je compte sur le Saint-Esprit. Je ne sais rien, Dieu le sait, de ce que je vais dire ce matin. Je ne m'inquiète jamais de ce que je vais dire. Je monte sur l'estrade, je Le laisse conduire. C'est tout. Mais, voici ce qu'Il a promis : « Si tu ouvres la bouche, Je la remplirai. » Ainsi cela... C'est ce qu'Il a fait depuis vingt-trois ans. Je ne suis pas épuisé en chemin. Je Lui fais confiance.

Il se peut que je ne sois pas éloquent, comme d'autres orateurs et tout, mais de toute façon, Dieu m'a donné beaucoup d'amis, et moi... Par la grâce de Dieu, j'ai aidé à gagner pratiquement un demi-million de convertis pour Lui. Je Lui suis donc reconnaissant pour cela. Moi, un illettré tel que je suis, sans instruction, et cependant Dieu a béni le ministère modeste qu'Il m'a donné.

21. Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, qui sont sanctifiés de Dieu le Père, et gardés pour Jésus-Christ : [Version OST].

J'aime vraiment cette adresse. J'aime la façon dont il présente cela ici. Eh bien, écoutez. Cette lettre n'est pas adressée aux incroyants. Remarquez, il est... il déclare particulièrement : « A ceux qui sont sanctifiés. » C'est comme j'ai entendu notre frère parler, il y a quelques instants, de son petit garçon qui est sanctifié... Combien croient dans la sanctification ? Dites : « Amen. » C'est bien. Sans la sanctification, personne ne verra Dieu.

Hébreux 13.12 et 13, dit : « C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par Son propre Sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à Lui, hors du camp, en portant Son opprobre. »

Eh bien, la sanctification, c'est la purification, la purification de l'esprit, se préparer pour le baptême du Saint-Esprit. La justification, c'est croire au Seigneur. Et vous êtes justifié par la foi, Romains 8.1 dit : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » : Romains 8.1.

Hébreux 13, versets 12 et 13, c'est la sanctification ; et Luc 24.49, Il a dit : « Restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En-haut. »

22. La première chose, il y a un verre qui traîne dans la porcherie, dans le poulailler, quel que soit le lieu. Et vous voulez vous en servir. Premièrement, vous le ramassez. Ça, c'est la justification. Vous le tenez en main. Vous ne pouvez pas encore vous en servir, il faut que ça soit nettoyé. Ensuite, vous amenez cela chez vous, vous le lavez, vous le stérilisez, vous le faites bouillir et cela tue tous les germes et les... C'est ce que Dieu fait à travers la sanctification : Il ôte tous les désirs du péché de votre coeur, Il vous purifie. Et à ce moment-là vous êtes un candidat au remplissage du Saint-Esprit. Voyez-vous ? Le mot sanctifié signifie donc être nettoyé et mis à part pour le service. Ça, c'est l'Ancien Testament : l'autel sanctifiait les vases. Et nettoyer et mettre à part pour le service, ce n'est pas au service. C'est mis à part pour le service. Et lorsque c'est au service, « heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ». Le Saint-Esprit entre et remplit ce vase jusqu'à ce qu'il déborde, se mette à bouillonner, et à ce moment-là vous êtes au service du Seigneur.

23. J'ai vu une petite dame qui était tellement timide qu'elle pouvait à peine lever la main, lorsque l'agent d'assurance se présentait à la porte, elle avait un peu peur... Mais qu'elle se mette une fois à genoux et reçoive le salut à l'ancienne mode, je vous assure, elle pourra témoigner au point que cela

vous fera frémir le coeur. (C'est vrai.) C'est parce que quelque chose lui est arrivé.

Jude s'adresse à ce groupe de gens.

... à ceux qui sont sanctifiés par Dieu le Père, et gardés en Jésus-Christ et appelés [Version OST].

Eh bien, il adresse ce message à l'Eglise, pas au monde extérieur. C'est tout comme dans Ephésiens, Paul, s'appêtant à parler de la grâce par la rédemption, par l'élection, il fait une adresse directe dans sa lettre. Eh bien, les Actes des apôtres montrent quels actes le Saint-Esprit avait accomplis par les apôtres : comment Il accomplissait des signes et des prodiges, et comment Il donnait des visions et tout. C'est un peu comme l'histoire de ce que le Saint-Esprit a fait. Mais ces lettres sont adressées aux saints qui sont dans l'Eglise ; c'est à eux que cette lettre est directement adressée.

24. Que la miséricorde, la paix, et la charité vous soient multipliées.

Bien-aimés... (J'aime vraiment ce mot-là)... Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous écrire cette lettre afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Maintenant, arrêtons-nous ici un peu : Combattre ardemment pour la foi. Eh bien, qu'est-ce que c'est combattre ? Combattre c'est débattre ou bien se tenir là et tenir ferme sur votre conviction. Pourquoi ? Combattre ardemment pour la foi pas pour une foi, pour la foi.

Maintenant, si quelqu'un dit : « Eh bien, Frère Branham, ça c'est—ça ce n'est pas ma foi. Je n'y crois pas. » Il n'existe qu'une seule foi : « Une seule foi, un seul Seigneur, un seul baptême, » et c'est la foi du Seigneur Jésus-Christ. Voyez-vous ? Une seule foi...

Eh bien, nous avons beaucoup de religions, beaucoup de cérémonies, mais il n'existe qu'une seule foi pour laquelle vous devez combattre ardemment : « La foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. »

Eh bien, ils n'étaient pas appelés des saints avant qu'ils aient été sanctifiés. Le mot sanctifié, je crois, signifie saints ou saint signifie sanctifié. Jusqu'à ce qu'ils ont été sanctifiés par le Sang de l'offrande de Jésus-Christ, une fois pour toutes, à ce moment-là, ils sont devenus des saints.

25. Eh bien, si nous pouvons savoir quel genre de... Maintenant, souvenez-vous, ceci c'est seulement trente trois ans après l'inauguration de l'Eglise à la Pentecôte. Trente-trois ans plus tard, il y avait eu une si grande apostasie que Jude ici, sous l'inspiration du Saint-Esprit, envoie cette lettre aux églises pour qu'elles combattent ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Maintenant, si seulement nous pouvons découvrir quelle est cette sorte de foi que les premiers saints avaient, alors nous pouvons trouver pour quelle sorte de foi nous devons combattre. Est-ce vrai ? Mais nous devons nous rappeler de quelle sorte de foi il s'agissait.

Eh bien, pensons tout simplement à... Oh ! Eh bien, la première chose qu'une personne devrait faire, c'est de penser au premier sujet ; la première chose que nous devons faire, c'est de nous repentir. Les disciples enseignaient la repentance, le baptême d'eau, la guérison divine, la résurrection des morts, la manifestation de la puissance du Saint-Esprit, les signes et les prodiges, ils parlaient en langues, interprétaient les langues, ils chassaient les démons, ils guérissaient les malades ; ils ouvraient les yeux des aveugles, ils avaient des visions. Est-ce vrai ? Eh bien, cela fait maintenant mille neuf cents ans, et nous combattons toujours pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Et Dieu confirme cela.

26. Je pense aujourd'hui aux nombreuses religions qui existent au monde. En étant juste ici chez nous en Amérique, vous ne vous rendez pas compte, mes amis, des choses que vous rencontrez outre-mer. Par exemple, j'étais juste en train de répéter, ou plutôt je répétais à un ami, à un homme, là au Japon... Japon, là où nous devons nous rendre très bientôt, après que nous aurons visité l'Australie et la Nouvelle-Zélande ; ensuite nous irons au... à l'est, au Japon, en Corée. Et au Japon, ils ont une statue de Bouddha de quatre-vingts pieds [24,3 m]. Et cela est fait des os et des cheveux de ses disciples, une statue de 24,3 mètres. Et partout à l'intérieur de ce temple de Bouddha, ils ont un tout petit Bouddha là avec une espèce de pierres dans les yeux valant chacune plus de deux mille dollars. Ensuite ils ont... C'est une religion qui est plus grande ou—ou plutôt plus populaire que le christianisme. Et l'Islam dépasse cela.

Mais ensuite, ils possèdent une autre religion là, où ils ont beaucoup de—de dieux, plusieurs dieux. Comme je le disais il y a quelques instants, en parlant des trinitaires, vous devriez entendre parler des centétaires. Ils ont—ils ont quatre cents dieux de la cuisine ; et si une femme fait quelque chose et qu'elle n'aimerait pas que les dieux... que son petit dieu dévoile cela, alors elle va lui mettre une pâte dans la bouche, afin qu'il n'en parle pas. De la superstition, oh ! c'est juste... Nous avons la même chose ici. Dans une minute nous allons aborder cela.

27. Maintenant, souvenez-vous, je ne suis contre la religion de personne. J'essaie seulement de témoigner en faveur de la vérité. Eh bien, par exemple, c'est comme dans le catholicisme aujourd'hui... Eh bien, vous mes amis catholiques, soyez patients, nous allons en arriver aux protestants dans une minute. Mais maintenant, remarquez comment toutes ces formes de religions, comment l'origine de tout cela remonte au paganisme.

Maintenant, écoutez. La—l'Eglise catholique, aujourd'hui, dans leurs maisons, ils ont ce qu'on appelle le saint de la maison : sainte Marie, sainte Elisabeth, sainte Cécile, saint Thomas, saint Joseph, ou quelqu'un, un saint, saint, saint. D'où cela vient-il ? Regardez là au commencement : c'est du paganisme dès le départ. Assurément. Et nous les protestants, nous avons adopté cela dans notre église, nous disons : « Je suis méthodiste, » « je suis baptiste, » « je suis presbytérien ». C'est toujours de l'idolâtrie. C'est vrai. Dieu veut que les hommes L'adorent en Esprit et en Vérité. Peu importe ce que dit l'église, ce que ceci...

Tous ces gens-là à travers le monde, en Inde, en Afrique... J'ai vu des gens venir, portant de petites idoles, aspergées de sang. Ils adorent cette idole-là. Chaque être humain possède une âme, et il sait qu'il a été créé par un grand Créateur qui se trouve quelque part, et il cherche à retrouver son chemin au-delà de ce rideau noir. Et maintenant, dans la religion protestante aujourd'hui, nous sommes tout aussi ignorants là-dessus que les Hottentots. C'est vrai.

28. Lorsque vous allez là-bas parler de la Bible et que vous dites : « Ceci c'est... » Les bouddhistes viennent là avec leur Bible et disent la même chose. Les musulmans viennent là, disant la même chose. Là... S'il vous arrivait de passer près du fleuve Gange aujourd'hui, les gens jettent de petits enfants noirs là-dedans et les donnent en sacrifice aux crocodiles.

Vous direz : « Eh bien, Frère Branham, moi je suis sincère. »

Eux aussi ; ils sont plus sincères que vous et moi, dans leur adoration païenne. Mais cela ne signifie pas qu'ils sont sauvés. Il n'y a qu'une seule voie pour être sauvé, c'est par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, en étant né du Saint-Esprit et rempli de Son Esprit. Alors vous êtes sauvé par le Saint-Esprit.

29. Eh bien, Jude écrit aux gens. Ils avaient commencé à se relâcher, ils s'étaient divisés en

crédos, en dénominations. Et ils disaient : « Eh bien, nous, nous sommes le groupe de ceux qui croient ceci. Nous, nous sommes le groupe de ceci, nous croyons telle chose. »

Jude a dit : « Je vous écris pour vous exalter... ou plutôt pour vous exhorter, afin que vous combattiez ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » Il savait que le Saint-Esprit avait déjà parlé à travers Paul, disant : « Dans les derniers jours, les hommes seront emportés, enflés d'orgueil, aimant les plaisirs plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » Dieu a toujours...

Amen. Frère, vous qui réglez cette histoire, ne me laissez pas assourdir les gens.

Mais écoutez. J'aimerais vous dire quelque chose. Chaque fois, dans chaque âge, depuis le commencement du temps, Dieu a confirmé Ses croyants par des signes et des prodiges. Je défie n'importe quel historien de m'indiquer une époque où il y ait eu un réveil du Dieu Tout-Puissant sur la face de la terre, sans qu'il y ait eu de grandes choses surnaturelles, avec des miracles, des signes et des prodiges qui accompagnent cela. Chaque fois, chaque fois, chez tous les historiens, Josèphe et eux tous écriront et vous diront la même chose. Même lors du réveil méthodiste et—et tous les autres réveils, on avait des signes, des prodiges et des miracles.

30. Certains parmi vous les méthodistes ici, qui ne croient pas dans la guérison divine, vous devriez avoir honte de vous-mêmes en vous appelant méthodistes. C'est vrai. Je me suis tenu près de ce grand tombeau à Londres, en Angleterre, là où il y a un mémorial de John Wesley prêchant la guérison divine. On avait lâché un renard au milieu des fidèles, et cet animal a dispersé les gens ; il a pointé son doigt sur le visage de cet homme-là, et il lui a dit : « Le soleil ne se couchera pas trois fois sans que tu ne me réclames pour que je prie pour toi. » Et l'homme en question est mort ce soir-là des crampes à l'estomac, en réclamant que Wesley aille prier pour lui.

Quand il était ici avec Asbury et les autres, eh bien, un jour il était tombé de son cheval, et son cheval s'était cassé la patte ; il a fait sortir de sa poche une bouteille d'huile, il a oint le cheval de cette huile, il est remonté et il a poursuivi sa chevauchée. Oui, oui. Et si vous disiez cela dans l'Eglise méthodiste aujourd'hui, et témoigniez de la guérison divine à quelqu'un... Eh bien, Wesley se retournerait dans sa tombe s'il savait à quel point vous êtes devenus formalistes et impies. C'est vrai.

31. Et puis, autre chose, j'oublie ce vieux père méthodiste qui était devenu tellement vieux qu'il avait de la peine à prêcher, il prêchait un court sermon de deux heures et demie. Il est monté là et a dit : « Vous savez cela... Oh ! c'est une honte. » Il a dit : « Pensez-y, même les femmes méthodistes portent des bijoux aux mains. » Que dirait-il aujourd'hui s'il les voyait en short et faire ces histoires qu'elles font aujourd'hui ? Voyez-vous ?

Satan est peut-être démodé, mais il n'a pas pris la retraite ; il est toujours à l'oeuvre. Frère, le problème est le suivant : vous avez laissé ces petites choses s'infiltrer, s'infiltrer au point que le diable a aveuglé les yeux du peuple américain, et le communisme a envahi chaque église, chaque école et tout. Oui, oui. C'est vrai.

Oh ! je souhaiterais pouvoir crier cela devant les gens. C'en est fini de nous ; en tant que nation, c'en est fini de nous. C'est vrai. Nous sommes... Après des réveils et toutes ces choses qui ont balayé ce pays, les gens continuent à agir comme ils le font, ignorant le Saint-Esprit. Comment pouvez-vous vous attendre à autre chose que la ruine, la condamnation et le jugement ?

32. Voici votre problème, vous les bâtisseurs, vous les prédicateurs qui êtes assis là, voici le

problème : Lorsqu'on construisait le temple de Salomon, les gens ont commencé à ériger le temple, et ils ont trouvé une pierre bizarre, ils ont dit : « Nous ne pouvons pas nous servir de cette affaire, » et ils ont jeté cela dans un tas de mauvaises herbes. Ils ont continué à construire le bâtiment, ils sont arrivés à la fin, au bout de la route. Ils ne pouvaient aller plus loin. Ils avaient un vide dans le mur tel que rien du reste du bâtiment ne pouvait s'y ajuster. Et ils se sont rendu compte que la Pierre même qu'ils avaient rejetée était la Pierre Principale de l'angle. Et aujourd'hui, nous avons construit des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des pentecôtistes, et tout le reste, et nous nous rendons compte que nous avons rejeté la véritable Pierre Principale de l'angle, qui est la démonstration de la puissance de Dieu, et de Son amour pour Son peuple.

On sépare les gens en disant : « Je suis pentecôtiste ; je suis meilleur que vous. » « Je suis méthodiste, je suis meilleur que vous. » Oh ! frère, lorsque vous affichez une telle attitude, vous avez besoin d'un autel à l'ancienne mode quelque part pour prier jusqu'au bout. C'est vrai. Amen.

33. Remarquez, ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est combattre pour la foi. Et lorsqu'ils sont montés dans la chambre haute ce jour-là, ils n'avaient pas dit : « Bon, écoutez, je suis sadducéen, moi je suis pharisien, moi je suis prosélyte, et moi je suis ceci ou cela. » Ils se trouvaient tous en un même lieu et ils étaient d'un commun accord. Puis tout à coup, il vint du Ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors les méthodistes, les baptistes, et tous les autres étaient tous unis. Combattez pour cette foi-là. C'est ce pourquoi nous combattons aujourd'hui.

34. Maintenant, suivez attentivement.

...afin que vous... ardemment...

Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ.

Pouvez-vous imaginer cela ? Eh bien, observez quel type de gens c'étaient. Je ne suis pas quelqu'un qui méprise les gens, mes amis, quelqu'un qui est contre les gens, contre les églises. Je ne suis que... Je n'ai jamais parlé du mal, à ce que je sache, sauf-sauf contre un seul ministre. Ça fait vingt-trois ans et Dieu m'a donné un coup de fouet pour cela. Je n'avais jamais fait cela auparavant—ou je ne l'ai jamais fait après. Pardonnez-moi. Mais voici une seule chose que je n'ai jamais eue l'intention de faire, c'est de parler contre ces choses, mais il s'agit du péché que je vois ronger l'Eglise. C'est cette chose qui est autorisée dans l'Eglise, et les gens continuent avec cela, pensant qu'ils sont en ordre. C'est parce qu'on ne prêche pas cela à la chaire.

35. Ce qu'il nous faut, c'est un réveil à l'ancienne mode, qui nettoie et récuré. C'est vrai. Pas juste des gens qui se lèvent et disent : « J'accepte Jésus comme mon Sauveur, » puis ils retournent chez eux. Je veux dire s'agenouiller à l'autel et prier jusqu'à ce qu'on atteigne le but, comme nous le faisions autrefois dans l'ancienne Eglise baptiste, là dans le Kentucky. Nous nous agenouillions les uns avec les autres et nous nous donnions des coups de poing dans le dos jusqu'à ce qu'on en finisse. Nous recevions quelque chose à la fin. C'est le genre de baptistes qu'il nous faut aujourd'hui plutôt que certains de ceux qu'on a ici à Louisville, qui viennent avec une lettre émanant de quelque part. Alléluia !

Frère, cela peut être cru, ça pourrait être du soja et du pain de maïs, mais cela tient à l'estomac jusqu'à votre mort. Je pense que nous avons eu beaucoup de desserts aujourd'hui. Ne le pensez-vous pas ? Il

vous faut quelque chose qui va vous donner des muscles, qui va placer la foi en vous. C'est vrai. Très bien.

36. ... Combattre ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes... Mais les hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps... qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution...

Vous savez ce qu'est la grâce de Dieu. Vous savez ce que c'est la dissolution. Et si vous voulez voir un tableau de cela, vous pouvez monter à environ un mile [1,6 km] au nord de Louisville, dans le Kentucky, et en Indiana, et aux environs ; jetez un coup d'oeil et vous verrez cela ce matin, partout. Les gens prennent la grâce de Dieu, ils changent cela en dissolution ; et ce faisant, ils renient le Seigneur Dieu.

Eh bien, vous laissez ces gens... Ils sont fondamentalistes au possible. Oui, oui, frère, je veux dire qu'ils sont fondamentalistes. Ils enseignent... Oh ! la la ! vous devriez simplement les entendre parler. Ils prennent cette Parole, la Parole écrite, là, et tordent cela sans cesse comme cela, et vous défient là-dessus. Et ils ont raison.

Et cela me rappelle que dans les réveils des jours à venir, Dieu va opérer dans ces choses. Dieu, dans Son réveil, dans chaque âge et à chaque fois, en tout lieu, a toujours fait la même chose.

37. Regardez autrefois là, quand Israël est sorti de l'Egypte. Or, Israël était un—un groupe des gens qui habitaient sous des tentes. Et lorsqu'ils sont sortis de—de l'Egypte, pendant qu'ils étaient en route vers la Terre promise, il y avait là Moab qui ne voulait pas les laisser traverser le—le pays. Ils ne voulaient pas de cette bande de saints exaltés dans leur pays. Ils ne voulaient simplement pas d'eux.

Vous direz : « Frère Branham, vous traitez Israël de 'saint exaltés' ? » Eh bien, c'est ce qu'ils étaient. C'est exact. Remarquez, lorsqu'ils ont traversé la mer Rouge, comme nous l'avons vu quelque part—dans l'une des réunions... J'en ai si souvent parlé ; je ne sais pas si j'en ai parlé ici ou pas. Lorsqu'ils ont traversé la mer Rouge, Myriam a pris un tambourin et s'est mise à danser dans l'Esprit. Et toutes les filles d'Israël l'ont suivie, dansant dans l'Esprit. Est-ce vrai ? Et Moïse était tellement rempli du Saint-Esprit qu'il a élevé les mains et s'est mis à chanter dans l'Esprit. Et si ce n'est pas là une bande de saints exaltés, je n'en ai jamais vu. C'est l'exacte vérité.

38. Remarquez, et lorsqu'ils ont commencé à traverser le... Leur frère Moab, qui descendait de Lot (la fille de Lot qui avait vécu avec son père, et qui avait donné naissance à ces garçons, et c'est de là que Moab est venu)... Et remarquez, ce n'étaient pas des infidèles. Ce n'étaient pas des communistes. Ils se sont présentés là et ont dit : « Non, nous ne vous laisserons pas passer, vous bande de fanatiques. » Ils n'étaient même pas une dénomination ; ils étaient interdénominationnels. Ils n'avaient pas un pays qu'ils pouvaient considérer comme le leur. Moab avait son propre pays, mais Israël, c'étaient des pèlerins. Alléluia !

Nous sommes pèlerins et étrangers ici,

Nous cherchons une cité à venir.

Le bateau de sauvetage vient,

Pour ramener Ses joyaux à la Maison.

Errant... Comme Paul l'a dit : « Vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres... professant qu'ils ne connaissent même pas le monde, » ils sont passés de la mort à la Vie ; et ils sont devenus de nouvelles créatures en Jésus-Christ. Et les voici, Israël le voyageur, errant çà et là, vivant sous des tentes. Et toutes ces autres grandes dénominations étaient bien établies, ayant tous leurs dignitaires et tout avec eux, leurs conseils, leurs évêques, et ils... toutes leurs affaires là où ils étaient. Mais Israël était errant, un rejeté, on se moquait de lui ; on parlait de lui. C'est vrai. Mais il était toujours dans la volonté de Dieu. Amen.

Oh ! je... Excusez-moi, c'est pour moi le temps d'arrêter, mais je... Vous allez supporter juste quelques minutes. J'aimerais faire ressortir ceci. Cela gronde dans mon âme. Je sens comme si je vais exploser si je ne... ?... Remarquez... Je ne dis pas que c'est un argot ; en effet, je ne crois pas dans le fait d'utiliser cela dans l'église.

39. Mais écoutez. Les voilà. Moab sort. Il dit : « Vous n'allez pas passer ici, parce que je mettrai une... Je vous arrêterai juste ici au portail. Vous n'allez pas tenir un de ces genres de réveil dans notre pays. Nous n'allons pas du tout collaborer avec vous. Alors ils ont amené quelqu'un là, et ils ont dit : « Maintenant, comment allons-nous arrêter cette bande de fanatiques qui viennent par ici ? » Alors ils sont allés prendre un vieux prophète rétrograde, là au fond, du nom de Balaam. C'est vrai. Et celui-ci aimait l'argent plus que Dieu. Cependant, il avait un don. Nous le savons ; mais il était avide d'argent. Et bien vite, vous savez, on lui a dit : « Je vais te donner beaucoup d'argent. » Et le voilà partir. Et une mule muette a dû parler en langue inconnue pour le réprimander. C'est exactement ce que dit la Bible. La mule avait une vision plus spirituelle que le prophète.

Et si Dieu a pu utiliser une mule pour de telles choses, afin de réprimander un prophète, qu'en sera-t-il d'un homme qui est né de nouveau ? Amen. Vous y êtes. Et cette mule muette s'est retournée, a parlé avec une voix humaine, dans une autre langue, et lui a dit : « Qu'est-ce qui te prend après tout ? » Elle l'a réprimandé. Mais lui tenait toujours à cet argent-là. Et il a carrément continué son chemin.

40. Moab se tenait là, un grand homme. Et, bien vite, vous savez, il... Ou plutôt Amalek se tenait là. Et il—ou... Excusez-moi ; c'était Balaam. Balak se tenait aux côtés de Balaam, et il a dit : « Maintenant, viens ici. J'aimerais que tu maudisses ce peuple. »

Balaam se préparait à aller maudire ces gens. Et alors, il a bâti ses autels pour y mettre ses sacrifices. Et j'aimerais que vous remarquiez qu'il a utilisé le même sacrifice. Le voici sur une colline, et Israël devait venir dans cette direction. Eh bien, ça ne servait à rien de chercher à les arrêter. Dieu leur avait fait la promesse, c'est là qu'ils se rendaient. Alors ça ne servait à rien de chercher à les arrêter ; ils étaient en route et rien n'allait les arrêter. Vous direz : « Il y aura un temps où ils amèneront cette bande de saints exaltés à... » Oh ! non. Le roi Nebucadnetsar a essayé de faire sortir cela d'eux en les brûlant. Ils ont essayé de faire sortir cela de Jean en le faisant bouillir. Cela produit toujours la même chose, cela continue...

41. Eh bien, j'ai utilisé l'expression « saint exalté ». Je—je suis... j'ai parcouru les sept mers, mais je n'ai jamais rencontré un saint exalté jusqu'à présent. C'est un sale nom que le diable a collé à—à l'Eglise de la sainteté. C'est tout. Un saint exalté, ça n'existe pas. On a enregistré aujourd'hui à Washington DC neuf cent soixante-neuf différentes dénominations, et aucune d'elles ne porte le nom de « saint exalté ». C'est ainsi que les gens appellent cela. Voyez ? C'est un nom injurieux comme ils en avaient collé un à Paul. Selon la voie qu'ils appellent une secte, a dit Paul, c'est ainsi que j'adore le Seigneur. Selon la voie qu'ils appellent folie, toute cette bande de gens qui crient, poussent des cris, et font des histoires, c'est ainsi que j'adore le Seigneur, » c'est ce qu'il avait dit au roi Agrippa. C'est vrai. « C'est ainsi que j'adore Dieu, selon la voie qu'ils appellent folie : hérésie. »

Maintenant, bon, j'aimerais lui serrer la main ce matin, et dire : « Amen, Paul. Je prends position pour toi. Mille neuf cents ans se sont écoulés, mais nous continuons toujours avec cette hérésie. » Amen. C'est donc une folie pour le monde. Il vous faut devenir fou aux yeux du monde afin de trouver le bon sens en Dieu.

42. Remarquez donc. Les voici qui s'en vont. Je... Voici venir Moab. Eh bien, regardez ce que—ce qu'il a fait. Balak est allé là, et Balaam le prophète a dit : « Bâissez-moi sept autels. » Eh bien, n'importe qui parmi vous les enseignants le sait. Suivez attentivement maintenant. Sept autels... Et il a placé sept béliers dessus, sept taureaux et sept béliers. Sept béliers et sept taureaux, c'est un sacrifice pur. Sept béliers, cela parlait de la première Venue de Jésus-Christ. Fondamentaliste ? C'est la même offrande qu'on offre là dans le camp des saints exaltés : la même offrande ; sept autels, sept taureaux, sept béliers. Eh bien, du point de vue fondamentaliste, Moab était tout aussi en ordre qu'Israël.

Eh bien, vous pouvez être un bon frère prédicateur baptiste assis ici, et je vous connais. Allons directement en confrontation maintenant. En parlant... Si le fondamentalisme est la chose qu'il faut, Dieu n'aurait jamais rejeté l'offrande de Balaam. Et si le fondamentalisme est ce qu'il faut, Dieu n'aurait jamais rejeté Caïn. Caïn était tout aussi religieux qu'Abel. Il avait fait une offrande. Il était allé à l'église. Il avait payé sa dîme. Il avait bâti un autel. Il était sincère. Il était un croyant. Vous direz : « Eh bien, je suis un croyant, je suis sauvé. » Cela ne veut pas dire que vous êtes sauvé. « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume. » Il est aussi écrit. C'est vrai.

43. Vous devez savoir, mon ami, que Caïn était un croyant. Et Jésus a dit que dans les derniers jours les esprits seraient si proches qu'ils séduiraient même les élus, si c'était possible. Caïn était un croyant. Il n'était pas un communiste, ni un infidèle. Il fréquentait l'église, il était un ritualiste, il était un gentleman, mais il était perdu. Il y en aura beaucoup au jugement, ils seront nombreux, des gens qui fréquentent l'église, des gens qui sont sincères et qui sont des croyants. Caïn était un croyant. Moab était aussi un croyant. Balaam aussi, et ils étaient en ordre du point de vue fondamental, et du point de vue des Ecritures.

Si Dieu ne considère que le fondamentalisme, alors Moab était tout aussi en ordre qu'Israël ; en effet, tous les deux... Et là se tenaient tout autour les membres de la famille royale, les dignitaires du pays ; ils se tenaient là autour de ces sacrifices fumant. Les taureaux avaient été immolés, les béliers avaient été immolés, le sacrifice pur, parlant de la sanctification, les béliers qui étaient la préfiguration de la Venue de Christ. Ils disaient : « Oui, Seigneur, nous croyons que Tu es Jéhovah, un Dieu pur qui nous sanctifie par le sang. Tes sept jours, sept mille ans pour que le monde soit créé—des chiffres parfaits—et nous offrons, en représentant chacun de ces jours, pour montrer que Tu es Dieu dans chaque génération. Tu es un Dieu pur, saint, dans chaque génération. Nous croyons que Tu enverras le Messie. Nous envoyons ce bélier que voici, depuis Abel, pour annoncer la même chose. » Ils étaient tout aussi fondamentalistes que l'étaient les autres là en bas. Certainement.

Eh bien, vous allez donc dire : « Mon église est fondamentaliste. » Cela ne veut pas dire que vous êtes pour autant sauvé. C'est vrai. Si c'était le cas, Moab était sauvé. Moab était là, sincère...

44. Maintenant, j'aimerais que vous observiez la ruse du diable. Moab a dit, ou plutôt Balak a dit à Balaam : « Viens donc de ce côté-ci, je te montrerai. » Observez. Il lui a montré les extrémités du peuple, le mauvais côté, la partie arrière d'Israël, est-il dit. Il ne lui a pas montré l'image globale, il ne lui a montré que la partie arrière : le pire côté, le petit camp, les traîneurs qui venaient, les brebis chétives et les boucs. Il lui a montré le côté extrême. Amen. Maintenant, tenez-vous tranquilles. Réfléchissez sérieusement. Que le Saint-Esprit prenne ceci maintenant et le place directement dans votre cœur, vous tous.

Je me demande si nos pasteurs ne nous ont pas montré que le mauvais côté de ces saints exaltés. Je me demande si nous n'avons pas été... « Eh bien, regardez comment ils se méconduisent. » Je sais qu'ils sont complètement sortis du sentier. C'est vrai. C'est aussi le cas des méthodistes, les méthodistes libres. Ils disaient : « Regardez cette bande de saints exaltés. » Les pèlerins de la sainteté font la même chose. Vous les nazaréens, c'est la même chose, on vous traite de « saints exaltés ». Les pentecôtistes et tous les autres sont traités de « saints exaltés ».

45. Ils disaient : « Eh bien, regardez cette bande de fanatiques, tous en train de crier et de faire des histoires. Eh bien, une fois j'avais connu un prédicateur méthodiste, ou plutôt un prédicateur baptiste, ou un de ces prédicateurs de la sainteté qui a fait telle chose. » Mais vos pasteurs dans les plus grandes églises ont fait la même chose, mais un petit « chut » a arrêté cela. C'est vrai. Mais Dieu connaissait tout cela. C'est vrai. Et le temps est venu pour que la chose soit dévoilée. C'est vrai. Et Dieu se lève avec des signes, des prodiges et la confirmation afin de prouver cela. Observez et voyez ce que je vous dis, car je parle au Nom du Seigneur. C'est vrai.

Il n'est pas étonnant que la Russie ait accepté le communisme, c'est à cause de la racine et du fondement des églises là-bas qui ne pouvaient pas produire ce dont elles parlaient. Ce n'est pas étonnant que l'Amérique soit en train d'accepter le communisme d'une manière détournée au travers des églises, parce que l'église est faible et ne produit pas ce que Jésus a dit qu'elle produirait ; c'est à cause de la faiblesse de la chaire, et de l'homme de Dieu qui n'arrive pas à se soumettre à l'oeuvre du Saint-Esprit. Amen. Les chrétiens sont superficiels. Eloignez-vous du littoral et avancez dans les eaux profondes. Lancez le filet et attrapez les poissons. Ça vous appartient. S'Il est Dieu, Il doit le faire. S'Il n'est pas Dieu, alors cessez de perdre votre temps avec cela. C'est vrai. Le temps de la confrontation est proche. Prouvez qui est Dieu. Dieu le fait à Sa façon.

46. Maintenant, nous voyons ce prophète. Et il retourne, il regarde les extrémités. Et lorsqu'il revient... Eh bien, souvenez-vous, si cet homme-ci... Si le fondamentalisme... Tous les deux camps offrent le même sacrifice, ils prient le même Dieu ; l'un d'eux est une grande nation organisée, et tout est en couleur avec de grandes personnalités, des dignitaires et tout le reste, se tenant là : tous leurs évêques, pour ainsi dire, et tous les autres se tiennent là pour aller le jauger comme cela. « Ô Grand Jéhovah, maintenant aide notre prédicateur à maudire ces gens lorsqu'ils arrêtent... pour arrêter toute cette bande de gens qui passent par ici. » Et à vrai dire, cette bande d'Israélites avait fait tout ce qui pouvait être fait de sale. C'est vrai. Mais ce que ce prédicateur a manqué de voir... Il se disait qu'assurément un Dieu saint et moral allait maudire ces gens qui commettaient toutes ces mauvaises choses ; mais il a manqué de voir ce serpent d'airain, et ce Rocher frappé qui allait devant eux. Il a manqué de voir les miracles. Il n'a regardé que le côté moral.

Remarquez, il est allé là et il a pris sa parabole et il est allé rencontrer Dieu. Et au lieu de maudire Israël, il a béni Israël. Alors il est revenu et il s'est demandé : « Qu'ai-je fait ? Au lieu de maudire ce peuple, je l'ai béni. » Maintenant suivez attentivement. Le prédicateur montrait le côté impur, la partie arrière, le rebut du peuple, ce qu'on pouvait trouver de pire. Mais lorsque Dieu a parlé par lui, il a dit : « Je n'ai pas regardé à ses extrémités, je le vois depuis le sommet de la colline. Je n'ai pas trouvé d'iniquité en Jacob. » Alléluia ! Je serai l'un d'eux dans quelques minutes. Oui, oui.

« Je n'ai pas vu d'iniquité en Jacob. » Comment ne pouvait-Il pas voir cela ? Le sang nettoyait cela. « Je n'ai pas trouvé d'iniquité en Jacob. » Oui, oui.

47. Oh ! frère, s'il vous plaît, en tant que des hommes et des femmes mortels ici présents ce matin, ouvrez vos yeux. N'attendez pas d'affronter le jugement devant vous pour vous rendre compte de ces choses. Ce sera trop tard à ce moment-là. C'est maintenant le temps du salut. C'est maintenant le jour.

Je sais que je parle très fort à travers cette affaire. Je n'ai pas l'intention de crier sur vous, mais vous ne savez pas ce que je ressens lorsque je vois la Parole attachée juste ici à chaque poteau partout, indiquant la voie du salut, et je sais qu'il y a des gens qui m'aiment et qui arracheraient leurs bras pour m'aider, mais cependant je dois répondre pour eux au jour du jugement, si je manque de les mettre en garde et de dire la vérité. Combien j'aimerais venir ici ce matin avec un petit discours pieux pour vous parler. Et alors, au jour du jugement, vous diriez : « Frère Branham, qu'en est-il de ce dimanche matin là ? Si vous nous aviez dit la vérité, cela nous aurait un peu secoués. Mais peut-être que ça aurait été différent aujourd'hui. » Que Dieu m'en garde. J'aimerais me tenir comme Paul et dire : « Je suis libre du sang de tout homme. » Je dis la vérité, et Dieu rend témoignage que c'est la vérité. Une heure glorieuse est proche.

48. Maintenant, suivez. Il a dit : « Je n'ai pas trouvé d'iniquité. » Ecoutez. Si le fondamentalisme est ce qu'il faut et si c'est l'unique chose, les deux se trouvaient l'un en face de l'autre. Les deux croyaient en Jéhovah. Les deux fréquentaient l'église. Les deux ont offert des sacrifices. Les deux croyaient dans la Venue de Christ. Ils étaient fondamentalistes au possible. Qu'est-ce qui faisait la différence entre les deux ? Tenez !

En effet, là en Israël... Tous les deux étaient fondamentalistes ; tous les deux enseignaient la Bible ; mais Dieu confirmait Israël. Dieu confirmait qu'Il était avec eux. Quoique tous les deux aient été fondamentalistes, bien que tous les deux enseignaient la Bible, Dieu a confirmé qu'Il était avec Israël par des signes, des miracles et le surnaturel. Vous voyez ?

Les églises, tous les deux en avaient de pareilles. Les autels, tous les deux en avaient de pareils. Quant à être croyant, tous les deux étaient des croyants. Mais ce groupe-ci avait des signes et des miracles qui l'accompagnaient. Ils avaient la Colonne de feu au-dessus d'eux. Ils avaient la guérison divine au milieu d'eux. Ils avaient la clameur dans le camp. Un saint, ou plutôt un Roi se trouvait dans le camp, le Roi Jésus. Ils criaient et se comportaient comme des fous. Ils dansaient dans l'Esprit ; ils opéraient des signes et des prodiges ; ils guérissaient les malades. Le surnaturel les accompagnait. Et Dieu disait : « Voilà Mon choix. » Alléluia ! Oh ! J'espère que vous voyez cela, mon ami chrétien. Ne... S'il vous plaît, ne pensez pas que je crie sur vous. Je ne fais que vous amener à voir la vérité ; Dieu l'a confirmé, disant : « C'est ça. » C'est ce qu'Il a toujours fait.

49. Considérez Paul. Considérez Jésus lorsqu'Il est venu. Il y avait ces pharisiens qui, quant à la foi, étaient fondamentalistes au possible. Ils croyaient que le Messie allait venir. Jésus prêchait le même Evangile qu'eux. Mais qu'est-ce qui faisait la différence entre le groupe de Jésus et le groupe des pharisiens, ou plutôt le groupe des sacrificateurs, la religion de ce temps-là ? Ils étaient au temple avec toutes leurs très belles cérémonies, des milliers de trompettes retentissaient, de grands chanteurs, des chœurs angéliques, pour ainsi dire, avec toutes les belles robes... Et là, quelque part à la rivière, se tenait Jésus en compagnie d'un groupe de pêcheurs. L'Emmanuel de Dieu... Quelle était la différence ? Alors qu'eux avaient des dizaines de milliers et des centaines de milliers de gens qui se rassemblaient au temple, Lui avait trois ou quatre mille personnes qui se rassemblaient quelque part. Quelle était la différence ? Dieu Le confirmait par des signes, des prodiges et des miracles, mais ils ont manqué de voir cela.

Cet esprit de Caïn, depuis le jardin d'Eden... Voici l'esprit d'Abel, depuis le jardin d'Eden, cela ne fait que continuer. Tous les deux entrent dans la tige aujourd'hui. Considérez-les. Ils sont sur le point de fleurir aujourd'hui. L'Eglise et le monde ensemble, l'église formaliste et l'Eglise spirituelle, et Il a dit : « Laissez-les croître ensemble. »

Remarquez les imitations et autres. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même

ces gens s'opposent à la Vérité : des hommes à l'esprit réprouvé quant à la vérité. Juste à cause de la popularité... Ils ne s'engageront pas dans cela parce qu'ils ont peur d'affronter cela.

50. Tenez, tout récemment je suivais Charles Fuller qui disait qu'ils avaient accepté la guérison divine, qu'ils avaient la puissance de Dieu dans ces réunions-là. Et il n'y a pas longtemps, c'était bien lui qui s'est tenu sur l'estrade et m'a parlé et a dit : « Eh bien, Frère Branham, a-t-il dit, tous ces guérisseurs divins par ici ... Ça n'existe pas. »

J'ai dit : « A votre connaissance, ça n'existe pas. »

Il a dit : « Personne ne viendra écouter cela. » Il a dit : « Il y a quatre—ce bâtiment offre environ quatre mille places assises. » Il a dit : « Personne ne viendra entendre ça. » Il a dit : « On a les pentecôtistes par ici, ce sont tous des guérisseurs divins. On a le groupe de McPherson, ce sont tous des guérisseurs divins. » Il a dit : « Sur toute la côte, on a des guérisseurs divins. »

J'ai dit : « Frère Fuller, je n'ai rien à dire contre cela, mais Dieu confirmera Son don et Sa puissance, même si cela se trouve dans le sein de l'enfer. »

Il a dit : « Ah ! Non. Gageons. C'est ton argent que tu perds. »

J'ai dit : « Eh bien, il n'y a donc pas de problème. »

Il a dit : « Mais je ne peux pas—je ne peux pas faire des annonces pour vous. »

J'ai dit : « Je ne vous ai pas demandé de le faire. » J'ai dit : « Je ne vous ai pas demandé de le faire. » Je n'avais pas besoin d'une publicité, c'était là au terrain de camping de l'Eglise de Dieu, il y avait environ dix mille personnes là-bas.

Il a dit : « Eh bien, tu vas vraiment te retrouver fauché ici. » Cet après-midi-là, quand environ mille huit cents personnes sont sorties, délaissées, il y avait juste dans ce balcon, un peu par ici, et un peu par-là ; mais dans l'espace d'une heure l'endroit était archicomble jusqu'aux trumeaux. Et voici, alors que ce groupe de gens intelligents sortaient, il avait prêché un bon sermon l'après-midi. Charles Fuller est l'un des meilleurs prédicateurs du pays. Il l'est certainement, c'est l'un des plus braves chrétiens. Mais le problème est qu'il avait été aveuglé tout ce temps en ce qui concerne la vérité jusque récemment. Il prêchait la Parole, c'est un fondamentaliste, il était de l'école fondamentaliste, mais maintenant il commence à voir que Dieu guérit, et c'est ce qu'il prêche. Il a même dit l'autre jour, à une émission à la radio, que des gens avaient parlé en langues et interprété les langues juste là dans l'amphithéâtre. Ils ont accepté cela. Alléluia ! Oh ! la la !

51. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un réveil à l'ancienne mode, à la Billy Sunday, survenant du Ciel, retentissant. Alléluia ! C'est vrai. Il nous faut que la puissance de Dieu revienne pour secouer les chaînes de l'enfer aux yeux du diable et lui dire : « Tu es un menteur. Et la Parole de Dieu est vraie, et nous nous en tenons à Cela. » Alléluia ! Oui, oui.

Là, tous dans leur fondamentalisme, ils se tenaient là, vêtus de leurs robes, et avec dignité, mais ils ont manqué de voir que Jésus-Christ était le Fils de Dieu. Mais Dieu a confirmé que c'était bien Lui par des signes et des miracles. Observez : Il avait des visions. Il donnait des prophéties. Les malades étaient guéris. Les signes et les miracles L'accompagnaient. Les pauvres L'écoutaient avec plaisir. Les gens se réjouissaient, poussaient des cris, et s'étaient mis à crier, un jour quand Il a fait Son entrée dans la ville, monté sur une petite mule qui venait au trot. Les gens ont dit : « Eh bien, ceci c'est pour accomplir ce qui a été annoncé par le prophète : qu'Il entrera au trot sur une mule. » Il a dit...

Ces gens criaient : « Hosanna, hosanna, hosanna ! » Ces grands docteurs en théologie, en philosophie, des hommes prétentieux, et tous ceux qui se tenaient là, portant leur col retourné, eh bien, ils disaient : « Dites-leur de se taire ! Ils me font pratiquement frémir à mort ! »

Il a dit : « S'ils se taisent, ces pierres se mettront immédiatement à crier. »

Ce Rocher spirituel qui était dans le désert venait, arrosant spirituellement chaque croyant alors qu'il entraînait. Ils ne pouvaient pas se taire. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

52. Eh bien, ils ont dit : « A-t-on déjà vu de telles man-... manières dans l'église ? Quoi ! Oh ! Ça c'est une crucifixion de la dignité. » Oh ! la la ! Vous ne savez même pas ce que signifie la dignité. Il s'agit de la dignité mondaine et prétentieuse dont parlent les gens. Quant à la foi, ils disent : « Oh ! J'ai la foi. » Etre humble et avoir l'humilité, c'est à peine si parfois les gens savent réellement ce que cela signifie.

Remarquez, rapidement maintenant. Oh ! la la ! je ne savais pas que l'heure était déjà si avancée. Nous devons terminer, très bien, alors encore un petit mot. Paul a dit, écoutez-le parler, après le départ de Jésus, il a dit : « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » La foi deviendra tellement empesée. Il a dit : « Les hommes deviendront enflés d'orgueil, emportés, aimant le plaisir plus que Dieu. »

Oh ! Combien j'aurais aimé m'arrêter ici environ cinq minutes et cogner aussi fort que possible contre les églises modernes, c'est vrai. Aimant le plaisir plus que Dieu. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des églises de Jeffersonville, peut-être pas Louisville, autorisent leurs fidèles d'aller au cinéma, et à toutes sortes d'endroits semblables, aux divertissements mondains, et ils reviennent et se demandent pourquoi leurs églises et leurs écoles se sont si refroidies. Eh bien, frère, regardez ce que vous placez devant les gens. Et leurs membres fument la cigarette, prennent un petit verre entre amis de temps à autre. Et ils jouent aux jeux de carte dans ces endroits-là.

Je suis allé quelque part, à New Albany, dans l'Indiana, à Cy, alors que je prélevais l'index du compteur là-bas, et c'était un endroit qui était censé être une Société des Femmes Missionnaires. Et le—un groupe de marins ivres ne pourraient pas raconter les plaisanteries qui se racontaient là-bas, dans une très merveilleuse église de New Albany. Eh bien, cela a fait bouillonner ma... vis-à-vis de vous gens de la sainteté, ma juste indignation. Envers vous les baptistes j'étais vraiment en colère.

Eh bien, je suis monté jusqu'au sommet de l'escalier et j'ai dit : « Voulez-vous dire que c'est ça la... des femmes missionnaires ? »

Et ils ont menacé d'appeler la Compagnie de Services Publics pour tenter des poursuites contre moi. Ils ont dit : « Qu'est-ce que ceci a à voir avec toi ? »

J'ai dit : « Tant de choses, je suis un prédicateur de l'Evangile. » Amen. « Vous vous tenez ici. Vous êtes la ruine du christianisme. » C'est vrai. Vous... Ô Dieu, accorde que le jour vienne où les hommes et les femmes qui professent être des chrétiens mèneront une vie conforme à ce qu'ils professent. Alors il y aura une différence : la séparation d'avec le monde.

53. C'est ce que Dieu veut aujourd'hui. Vous... ?... Lorsque vous choisissez vos pasteurs, vous cherchez un de ces petits gars par ici qui est sorti du séminaire et qui a plus d'intelligence qu'il n'a de jugeote pour savoir comment se contrôler. Ils se présentent là et disent : « Il est très sociable, il va aux jeux et tout avec nous. » Mais Dieu exige un vieux séparateur, frère, qui se tiendra là et séparera le vrai du faux. C'est vrai.

Lorsque vous voulez vous faire opérer, vous n'irez pas chercher un de ces petits médecins qui n'ont jamais effectué une opération. Vous irez chercher un vieil homme qui a beaucoup d'expériences. Frère, lorsque j'ai besoin que quelqu'un me parle de Christ, j'aimerais que ce soit quelqu'un qui est passé par des eaux profondes (Alléluia !), quelqu'un qui a eu l'expérience pour connaître... quelqu'un qui a parlé face à face avec Dieu, et qui sait de quoi il parle. C'est ce qu'il nous faut aujourd'hui. C'est vrai.

54. Ils étaient dans toute leur dignité. Paul a dit qu'ils avaient l'apparence de la piété, qu'ils étaient formalistes et fondamentalistes. « Eh bien, nous croyons dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ, prédicateur. »

« Oui, oui. C'est en ordre. »

« Nous croyons dans la Seconde Venue. »

« Oui, oui. »

« Nous croyons dans la conversion. Nous croyons qu'il faut accepter Jésus-Christ comme son Sauveur personnel. Nous croyons qu'Il est le Fils de Dieu, né de la vierge. »

« Oui, oui. C'est tout à fait en ordre. »

« Avec toutes ces choses-là, vous avez l'apparence de la piété, mais vous reniez ce qui en fait la force. » Lorsque je dis : « Que pensez-vous de la guérison divine, du fait de louer le Seigneur, de pousser des cris, tous ces miracles et signes, et du retour des dons dans l'Eglise ? »

« Oh ! C'était pour un autre âge. » C'est exactement ce que le Saint-Esprit avait annoncé. Le Saint-Esprit a dit : « Eh bien, ils auront l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » Il a dit : « Eloigne-toi de ces hommes-là. Ils sont exactement comme Jannès et Jambres qui s'opposèrent à Moïse. »

55. Ecoutez. Voici une petite chose avant de terminer. Il y a quelques années... Dans environ trois semaines je compte me rendre au même endroit : en Colombie-Britannique. Je revenais là. J'avais passé toute la journée à chasser... Nous étions de retour, nous revenions de l'Afrique. J'étais très fatigué. Je suis allé dans le bois pour me reposer pendant deux semaines. Et nous étions en train de chasser là avec environ vingt-et-un-vingt-et-un chevaux, et nous étions là à environ mille miles [environ 1609 km] de la route asphaltée et de la voie ferrée. C'était à environ cent cinquante miles [241,4 km], là loin dans le désert, il n'y avait que quatre ou cinq prédicateurs avec moi.

Un jour je me suis mis à chasser un grizzly à cheval. Et je voulais arriver près de cet animal pour voir à quoi il ressemblait.

Je suis retourné dans les montagnes. Ainsi, ce soir-là, j'ai dû attendre jusqu'à ce que la lune est sortie pour me permettre de voir. Et le ciel était un peu nuageux, j'ai vu venir une tempête de neige, j'ai retrouvé mon chemin du retour ; en effet, il n'y a pas de routes ni rien sur des centaines de kilomètres. Et ainsi, il n'y a même pas de sentier à suivre.

56. Et j'étais sur mon chemin du retour, je descendais en chevauchant, et il se faisait tard la nuit, c'était vers vingt et une heures. Je chevauchais à travers un endroit qui avait été incendié... Oh ! combien savent ce que c'est qu'un endroit qui a été incendié ? C'est un endroit où le feu a brûlé tous les-les arbres et tout comme cela. Il n'y avait que de grands arbres qui restaient debout, complètement

fendus et la sève avait été entièrement consumée et tout, ainsi que l'écorce, et vous vous tenez là, et il y avait un gros et vieil arbre imposant. J'ai regardé par là, et bien vite vous savez, c'était l'endroit le plus sinistre où je ne me sois jamais trouvé. J'ai regardé et je me suis dit : « Regardez la lune qui brille sur ces vieux arbres blanchis. » On dirait que quelque chose disait : « Oh ! la la ! Que-qu'est-ce que c'est ? On dirait que c'était un cimetière avec beaucoup de pierres tombales. »

Et on dirait que quelque chose me disait : « Arrête-toi un instant ici. »

Eh bien, je me suis dit : « Je me dépêche pour rentrer, je meurs pratiquement de faim et j'ai probablement encore cinq miles [8 km] à parcourir et une autre montagne à gravir. » Je me suis dit : « Pourquoi veux-Tu que je m'arrête ici ? » Je me suis donc arrêté juste un instant et j'ai regardé.

Directement, le vent s'est mis à souffler. Il y a eu un vent qui est descendu du ciel, il a parcouru l'endroit, et ces arbres-là faisaient : « Whououou... »

Et je me suis dit : « Oh ! la la ! Vous parlez d'un endroit solitaire et sinistre ! » Je me suis dit : « Pourquoi veux-Tu que je m'arrête ici, Seigneur ? Eh bien, Tu veux que je m'arrête ici, peut-être que je ferais mieux de prier. »

Je me suis donc agenouillé, j'ai prié un peu, je me suis relevé, et le vent est revenu faisant : « Whououou... »

Et alors j'ai pensé à ce que Joël dit : « Ce que le gazam a laissé, le hasil l'a dévoré. Ce que le hasil a laissé, le jélék l'a dévoré, » toutes ces choses-là. Je me suis dit : « Oui, c'est vrai. Autrefois c'était une grande forêt, de grands arbres verdoyants. Mais, une fois, un grand feu est venu et a consumé tous les... tout ce qu'il y avait. C'est juste comme une énorme bande d'églises : avec de grandes flèches qui pointent comme cela, on dirait un grand tas de pierres tombales : entrez dans cet endroit et le thermomètre spirituel indiquera moins mille degrés [-538°C]. Lorsque vous y entrez et quelqu'un dit : « Amen, » les gens se retournent et le pasteur enverra un diacre pour faire sortir la personne.

« Eh bien, vous m'interrompez lorsque vous criez 'amen'. » Eh bien, quant à moi, vous m'interrompez lorsque vous ne criez pas 'amen'. » Eh bien, c'est tout à fait vrai.

57. Ainsi donc, lorsque j'ai regardé par là et il n'y avait aucun esprit là- dedans, c'était tout aussi mort qu'une tombe. Et alors, je me suis dit : « Eh bien, regardez ça ; c'est vrai. » Et je me suis dit : « Regardez, c'est un grand tas de pierres tombales. Et ils se tenaient tous là, je me suis dit : « Eh bien, assurément. Ils... Autrefois c'étaient des arbres. »

Et c'est ce qu'il en est de ces très grandes églises formalistes : « Oh ! nous avons de grands... Nous sommes de grandes églises. »

Il n'y a aucun doute à cela. Assurément, les méthodistes, les baptistes et tous les autres ensemble, c'étaient autrefois de grandes églises. Mais j'ai dit : « Qu'est-ce qui fait que le vent les rende si lugubres ? » Alors, par hasard j'ai pensé au fait qu'un jour, tout d'un coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, qui a rempli toute la maison où ils étaient assis. Et je me suis dit : « C'est vrai. Dieu peut envoyer un réveil pentecôtiste à l'ancienne mode, et toutes les églises ne feront que gémir lorsque ce vent les touche. Elles sont raides ; elles sont mortes. Elles ne bougent pas. Elles font : « Humm, la guérison divine n'existe pas. Ohhh ! Il n'y a plus de guérison divine. Le temps des miracles est passé. Les dons de l'Esprit n'existent pas. »

S'il y a une effusion du Saint-Esprit qui se fait parmi leurs membres, ils diront : « Oh ! ne croyez pas

cela ; c'est du fanatisme. Mmm ! c'est nous qui sommes les églises. Ecoutez. C'est nous qui le sommes. Nous organisons des cérémonies, nous sommes reconnus. » Oh ! oui, mais, frères, vous êtes morts. Le feu du diable a consumé toute la sève, il a détruit votre écorce, et il ne vous reste plus de vie : vous n'êtes qu'un grand tas de pierres tombales formalistes. C'est vrai. La seule chose que vous pouvez faire, c'est gémir, crier, et continuer comme cela. Et Dieu envoie le réveil malgré tout.

58. Je me suis dit : « Seigneur, c'est vraiment ce que Joël a dit : 'Ce que le gazam a laissé, le hasil l'a dévoré. Ce que le hasil a laissé, la sauterelle l'a dévoré.' » Ce que les luthériens ont laissé, les méthodistes l'ont dévoré. Ce que les méthodistes ont laissé, les baptistes l'ont dévoré. Ce que les baptistes ont laissé, les nazaréens l'ont dévoré. Ce que les nazaréens ont laissé, les pentecôtistes l'ont dévoré. Tout est rongé.

L'église est devenue tellement... ?... qu'elle ne sait que croire ; elle ne sait en qui croire, ni où aller. Les gens ne savent quoi faire. Ce que celle-ci a retranché... Les luthériens, ce qu'ils ont retranché... laissé, eh bien, les méthodistes sont venus, et ils ont enlevé ce que les autres avaient. Et les baptistes ont enlevé ce que les autres avaient. Les nazaréens ont enlevé ce que les autres avaient. Les pèlerins de la sainteté ont enlevé ce que les autres avaient. Les pentecôtistes ont enlevé ce que les autres avaient. Regardez le pauvre arbre. Je me suis dit : « Ô Dieu, que faire ? »

59. Alors, j'ai vu qu'au chapitre 2 de Joël, il est dit : « Je restaurerai, dit l'Eternel. » Amen. Alors je me suis dit : « Qu'est-ce que Tu peux restaurer, ô Dieu ? Il n'y a même pas de vie là-dedans. Comment donc vas-Tu mettre quelque chose dans cette vieille chose morte qui se tient là, une vieille souche sur laquelle la lune brille, qui gémit et soupire ? Cela ne peut rien produire, il n'y a pas de vie là-dedans. Ça se tient tout simplement là, et le vent souffle dessus, et ça fait : 'Whououou, whououou.' » Je me suis dit : « Tu ne peux même pas faire bouger cela, Seigneur, car cela n'a aucune—aucune substance. Cela n'a pas de vie. C'est complètement desséché et mort. » Alors je me suis dit : « Comment peut-on tenir un réveil avec ces vieilles églises fold... froides et formalistes ? C'est impossible. C'est impossible. Et elles mettront... »

Pour commencer, elles ne vous laisseront pas monter à la chaire prêcher ce genre d'Evangile. C'est vrai. « Oh ! ce gars-là, c'est un saint exalté. Je ne voudrais rien à voir avec lui. 'Mmmmm.' » C'est vrai. « Leurs membres pourraient vous faire entrer, c'est vrai, mais je devrais consulter le comité des administrateurs ainsi que les diacres et tous les autres là-dessus. » Et lorsque cela va là-bas, ils diront : « Non, non, non. » Carrément sur toute la ligne.

Ne m'en parlez pas. J'ai parcouru toute la ligne. C'est vrai. « Oh ! eh bien, vous—vous êtes des gens admirables, mais oh !... il n'y a rien de cela dans notre église. Cela mettrait notre église en pièces. »

Frère, je serai comme ce vieil homme de couleur qui avait dit : « Montrez-moi une église qui soit déjà morte sous l'effet des bénédictions spirituelles, je grimperai cette grande flèche, et je poserai mes mains sur sa grande tour là, et je dirai : 'Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.' » Amen. C'est vrai. Il n'y en a pas. Vous ne le pouvez pas.

60. Maintenant, je me suis dit : « Seigneur, je... » Tu as dit : « Je restaurerai. Que vas-Tu restaurer ? » J'ai attaché mon cheval et je me suis assis sur un rondin. Cela commençait donc à m'intéresser. Je me suis dit : « Je restaurerai. » Et je me suis dit : « Eh bien, alors, Tu restaureras ici, c'est ce que Tu as dit dans ce passage de l'Ecriture. Comment vas-Tu restaurer cela ? » Directement, le vent a de nouveau soufflé, j'ai entendu le vent descendre là. Si jamais vous vous êtes déjà rendu à l'un de ces endroits, écoutez cela. Ça fait un son lugubre : « Mmm... »

Directement, j'ai entendu quelque chose faire... « Gambade, gambade, gambade. »

Je me suis dit : « Qu'est-ce que c'est ? » Il y avait le sous-bois qui poussait, c'étaient de tous petits arbres comme cela.

J'ai dit : « C'est ça, Seigneur. 'Je restaurerai', dit le Seigneur. » Juste dans la même forêt, il y a le sous-bois qui pousse, c'est ce qu'on appelle le rebut aujourd'hui, ce qu'on appelle aujourd'hui du fanatisme. Et j'ai dit : « Considérez la différence. Lorsque le vent frappe ces arbres que voici, ils font : 'Mmm' ; mais lorsqu'il frappe ces petits arbres qui ont la vie en eux, ils s'ébattent et sautillent, ils ont un réveil du Saint-Esprit à l'ancienne mode. 'Je restaurerai', dit le Seigneur. 'Je restaurerai'. » Ils ont suffisamment de vie en eux. Et lorsque le vent souffle, ils s'en réjouissent simplement. Peu m'importe ce que disent les gens, cela ne change rien. Je me réjouis simplement du Saint-Esprit à ce moment-là. Dans quelque direction qu'Il souffle, je fléchis avec (Amen !), aimant tout le monde, passant un moment merveilleux.

J'ai horreur d'être très empesé : « Oh ! Les jours des miracles sont passés. »

Je me suis dit : « Gloire à Dieu ! » Alors je me suis assis là, je pensais à ce chapitre de Jude :

... Combattre ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

61. Frère, soeur, aujourd'hui, que Dieu vous bénisse. Si jamais je ne vous revois plus de ce côté-ci du Ciel, c'est la vérité. Il y a un... très... Mon langage laisse à désirer, mon anglais est pauvre. Je n'arrive pas à prononcer mes mots ; je suis simplement un montagnard typique du Kentucky avec les his, haint, fetch, carry ; mais, frère, je sais de Qui je parle. Je suis sûr de ce que je connais. Je n'ai pas une grande connaissance, mais ce que je connais, je le connais parfaitement. Je n'ai reçu qu'une instruction de septième primaire, mais j'ai lu beaucoup de livres de septième primaire. Voyez-vous ? Je ne connais pas très bien le Livre, mais je connais très bien Son Auteur. Voilà l'essentiel.

Et après tout, Dieu est en train de faire une restauration ici en ce moment. A partir de ce sous-bois qui pousse, il y a un groupe des gens qui sont joyeux, qui se comportent drôlement, comme l'Eglise méthodiste autrefois. Vous les méthodistes, vous aviez la guérison divine autrefois, les puissances de Dieu, les cris. Eh bien, ici même quand Asbury et les autres sont venus en Amérique... Je m'adressais à certains d'entre vous les étudiants, vous qui êtes ici au Collège Asbury ici ce matin. Voyez-vous ? Voici de quoi je parle : Quand Asbury, votre fondateur, venait d'arriver ici pour la première fois... Certains d'entre vous les dignitaires de ces églises méthodistes, baptistes et autres... Lorsqu'ils sont venus ici pour la première fois, les méthodistes étaient traités des « saints exaltés ». Et c'est de là que vous tirez votre origine. Et ils allaient là prêcher le même Evangile que je prêche ici, au point qu'ils tombaient sur le plancher et restaient là couchés toute la nuit sous la puissance du Saint-Esprit. Et on prenait des cruches d'eau, et on leur en déversait sur le visage, et on les éventait avec des éventails. Si seulement vous les aviez laissés tranquilles, vous vous en seriez bien tirés, aussi sûr que deux et deux font quatre. Amen. Oui. Alléluia !

62. Oh ! Dieu veut restaurer la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Vous direz : « Frère Branham, est-ce là la foi ? » N'adoptez pas les rites mé-... méthodistes, les rites baptistes, ou les rites pentecôtistes ; prenez la Bible. Voyons ce qu'eux avaient fait. Ils étaient tous dans la chambre haute, d'un commun accord, et tout à coup le même vent impétueux est descendu du ciel, et a rempli toute la maison où ils étaient assis. Qu'auriez-vous dit ? Eux ont dit : « Oh ! je ne sais pas s'il faut faire ceci ou pas. Si je vais à l'extérieur, on se moquera de moi. Si je dis quelque chose :

‘Eh bien, il a dit qu’on aille à l’extérieur’. » Pas du tout. Le Saint-Esprit les avait rencontrés, ce groupe de petits peureux. Ils avaient reçu la Vie et ils sont sortis par les fenêtres et par les portes ; ils sont allés dans la rue, ils se sont comportés comme une bande de fous, titubant, criant, poussant des cris et tout, comme une bande d’ivrognes, au point que l’église formaliste de l’époque a dit : « Ces gens sont pleins de vin doux. »

Ecoutez, soeur, vous qui êtes si pleine de dignité dans votre cercle de couture de votre église, et que sais-je encore, et qui avez une position sociale à Louisville, à New Albany, à Jeffersonville : la bienheureuse vierge Marie était là aussi. Et si le Dieu Tout-Puissant a exigé cela de la bienheureuse vierge Marie, et qu’Il ne l’a pas laissée aller au Ciel avant d’être passée par cette expérience-là, comment allez-vous y arriver sans cela ?

63. Et certains parmi vous prédicateurs qui êtes ici, avec tous ces diplômes collés sur vous, le vieux petit Pierre, un prédicateur de la rue qui s’est tenu là sur une plateforme de fortune a dit : « Hommes Juifs, et vous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l’oreille à mes paroles : ‘Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez.’ (Frère, il a pris position pour ce groupe-là.) Mais c’est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : ‘Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront, et sur Mes servantes et Mes serviteurs, Je déverserai de Mon Esprit, Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre, et des Colonnes de Feu, et de vapeur de fumée... Avant que vienne le jour grand et terrible du Seigneur, quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.’ »

Après avoir entendu ce discours, ils eurent le coeur vivement touché, et ils dirent : « Hommes frères, que ferons-nous pour être sauvés ? »

Maintenant, écoutez, mon frère plein de dignité. Vous direz : « Venez prendre la main d’association. Nous allons prendre une salière pour vous asperger avec un peu d’eau, vous mettre à l’essai pendant six mois, vous admettre par une lettre. » Quelle honte ! Et vous les baptistes, vous venez et vous les plongez dans l’eau, et ils continuent de fumer la cigarette et d’aller au cinéma et tout. Et il entre dans l’eau du baptême un pécheur sec, et il en ressort un pécheur mouillé. Vous faites de lui un diacre à l’église. Ce n’est pas étonnant... Il vit avec trois ou quatre femmes, et il est marié et divorcé six fois, et vous le mettez au comité des diacres ? Ce n’est pas étonnant que les églises soient souillées et que vous ne puissiez pas croire à la guérison divine ; et vous gémissiez, vous criez et vous faites des histoires lorsque le réveil du Saint-Esprit frappe Louisville. Peut-être que je ferais mieux de m’arrêter.

64. Que Dieu vous bénisse, frère. Je suis juste un prédicateur sassafras à l’ancienne mode. Si vous ne pouvez pas recevoir cela, être sauvé... C’est tout. C’est vrai. Ce qu’il nous faut, c’est un réveil d’autrefois, qui secouera Louisville, et alors nous pourrions tenir un service de guérison comme on en avait autrefois. Que le Seigneur vous bénisse. Inclignons la tête.

Père céleste, mon âme est tellement transportée ce matin que je sens comme si je pourrais simplement, ô Dieu, je pourrais prêcher toute la journée lorsque le Saint-Esprit envoie les Paroles avec force juste comme ceci à cette pauvre petite église bien-aimée qui est ici, ô Dieu, qui se tient ici, et essaie de combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Que Dieu bénisse son pasteur. Bénis-le, sanctifie cet endroit où elle se trouve. Et que des signes et des miracles accompagnent cette église jusqu’à la Venue de Jésus.

Beaucoup d’autres églises venant des différents coins du pays sont représentées. Que Ton Saint-Esprit, ce matin, Seigneur, les bénisse si abondamment que lorsqu’ils retourneront chez eux, ils iront criant, chantant et se réjouissant. Puissent les membres de ces très bonnes églises... je n’ai rien contre eux,

Seigneur, seulement elles empruntent la voie de Caïn, elles se perdent dans la révolte de Koré. Lorsque Koré s'est levé pour dire : « Qui est Moïse, est-ce qu'il surpasse tous les autres ? » Mais Moïse avait le Message, Père. Tu l'avais confirmé. Tu avais une Colonne de Feu qui accompagnait son groupe. Et Tu as ouvert l'eau... la terre et les a engloutis. Et Tu as prophétisé par Ton prophète que la même chose arriverait dans les derniers jours, nous voici vivants pour voir cela.

65. Seigneur, puissent les gens qui sont dans cet auditoire... Ce n'est pas à eux que je m'adresse, Seigneur, ou plutôt je ne parle pas pour qu'ils entendent ce que je Te dis... Tu connais mon coeur, si je suis hypocrite à ce point-là ou pas, mais, ô Dieu, c'est pour qu'ils soient sauvés et remplis de l'Esprit. Que le feu du Saint-Esprit brûle dans leurs coeurs. Accorde-le, Seigneur. Qu'ils aillent dans leurs églises et apportent le message disant qu'ils sont nés de nouveau. Alors ils ne feront pas la honte. Ils seront un honneur pour n'importe quelle église, n'importe quelle communauté. Accorde-le, Père.

Bénis-nous tous. Bénis ceux qui ne sont pas sauvés. Bénis ceux qui sont froids et indifférents. Puissent-ils devenir chauds par le feu spirituel de Dieu ce matin. Accorde-le, Seigneur, Toi qui donnes la Vie Eternelle. Bénis les malades et les affligés. Bénis ces petites filles ici qui jouent au piano et qui jouent de la musique. Bénis ceux qui chantent : ce jeune homme, ce jeune homme qui conduit les chants, frère Cauble, les diacres, et tous ces bien-aimés frères. En ce jour où les gens pensent que c'est un tas de fanatisme, ils ont ouvert les portes, ils m'ont aimé et ils ont dit : « Venez, Frère Branham, ouvrez votre coeur et faites tout ce que Dieu vous dit de faire. » Ô Dieu, qu'ils soient Tes enfants pour longtemps dans les âges à venir. Accorde-le, Père.

66. Et je Te prie maintenant de bénir ces gens. Exauce la prière de Ton serviteur. Répands Ton Esprit ce soir dans cet auditoire là-bas, Seigneur, au point que littéralement des centaines viendront à Toi, et que de grands signes et des miracles seront accomplis. Que ceci soit une soirée où, lorsque nous quitterons Louisville, Seigneur, il ne restera pas une seule personne faible parmi nous, lorsque nous quitterons cet amphithéâtre. Exauce la prière de Ton serviteur, Seigneur. Si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, exauce donc ma prière. Qu'il en soit ainsi une fois de plus, Père, je prie. Accorde-le pour Ta gloire.

Pardonne-nous notre péché. Si j'ai dit quelque chose qui était contraire à Ta Parole, pardonne-moi, ô Dieu, et oints-moi une fois de plus, afin que je dise la vérité. Mais, au mieux de ma connaissance, j'ai prêché sous l'inspiration, et conformément à Ta Parole, Seigneur, pour confirmer cela, soutenir cela, et affirmer que c'est la vérité. Maintenant, que ces gens reçoivent cela, qu'ils partent et soient bénis par cela. Je le demande au Nom de Jésus.

67. Pendant que nous avons la tête inclinée, et je demanderais à l'organiste de bien vouloir... juste un instant... Je vous demanderais pendant que vous vous tenez ici, que vous êtes assis ici, mes amis, de ne pas tenir compte de ma manière de prêcher, considérez le message, pas le messenger. Si un homme franchissait cette porte maintenant, il pourrait être en haillons, il pourrait être comme cela ou n'importe comment, mais s'il a un télégramme pour vous, annonçant que vous avez reçu un million, par héritage, vous ne feriez pas cas du messenger, vous accorderiez de l'attention au message. Et ma grammaire est pauvre, et différente de celle de votre pasteur ; si la façon dont le Seigneur traite avec moi diffère de la façon dont Il traite avec votre église, ne faites pas cas de cela ; mais faites attention à ce que j'ai dit.

Jésus-Christ est ressuscité des morts. Il vit parmi les églises aujourd'hui ; Il produit les mêmes résultats, Il restaure la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Les mêmes signes et les mêmes miracles confirment et accompagnent ce genre de ministère. Ne voudriez-vous pas aujourd'hui dire à Dieu, pendant que chaque tête est inclinée et tous les yeux fermés... Je me sens conduit par le

Saint-Esprit, quoiqu'il fasse tard, je me sens conduit par le Saint-Esprit à dire ceci. J'aimerais savoir. Peut-être que vous n'allez plus jamais rencontrer cela de ce côté-ci de l'éternité. Je ne sais pas. Il se peut que je ne vous revoie plus jamais de ce côté de l'éternité. Il se peut que je ne revienne plus dans l'église la Porte Ouverte, mais du fond de votre coeur, au Nom de Jésus-Christ, je le demande, si vraiment vous sentez que vous avez besoin de Dieu, pendant que vous avez la tête inclinée maintenant, les yeux fermés (Que Dieu et moi seuls regardent), levez la main et dites : « Frère Branham, je suis vraiment convaincu qu'il me faut plus que ce que j'ai. » Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, et vous. Très bien ? Que Dieu vous bénisse. S'il y a trois cents personnes ici ce matin, il y en a deux cent cinquante qui ont levé la main, pour montrer ce que cela représente.

Il y a une fontaine remplie de Sang

Tiré des veines d'Emmanuel.

Les pécheurs une fois plongés sous ce flot

Perdent toutes leurs taches de culpabilité.

Le voleur mourant s'est réjoui de voir

Cette fontaine en son jour ;

Puis-je, moi aussi quoique vil comme lui,

Etre lavé de tous mes péchés.

Depuis que par la foi, j'ai vu ce flot

Que Tes blessures sanglantes ravitaillent,

L'amour rédempteur a été mon thème,

Et le sera jusqu'à ma mort.

Et dans un chant plus noble et plus doux

Je chanterai Ta puissance qui sauve,

Lorsque cette pauvre langue balbutiante

Reposera en silence dans la tombe.

68. Un glorieux jour, lorsque vous passerez près de ma tombe, certains parmi vous les plus jeunes, si Jésus tarde... J'aimerais que vous vous en souveniez, et que vous disiez : « Ici gît le pauvre vieux frère Branham, mais il avait souffert toute sa vie pour ses convictions. Il avait aimé le Seigneur Jésus. Je crois qu'il avait fait de son mieux. J'étais assis un jour dans une de ses réunions. Et c'est là que j'avais accepté Christ. » Que le Seigneur Dieu vous bénisse. Pendant que vous avez la tête inclinée, mon coeur commence à s'attrister. Frère Cauble, venez ici juste une minute. Pendant que vous avez la tête inclinée... Conduisez-nous dans la prière pendant que je me tiens ici une minute, s'il vous plaît.



*Combattre ardemment pour la foi
(Earnestly Contending For The Faith)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Earnestly Contending For The Faith », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le matin du dimanche 4 avril 1954, à l'Eglise de , Louisville, Kentucky, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2013

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org